



CHAMBRE DES REPRESENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU INTEGRAL
AVEC
COMPTE RENDU ANALYTIQUE TRADUIT
DES INTERVENTIONS

INTEGRAAL VERSLAG
MET
VERTAALD BEKNOPT VERSLAG
VAN DE TOESPRAKEN

COMMISSION DE L'INTERIEUR, DES AFFAIRES
GENERALES ET DE LA FONCTION PUBLIQUE

COMMISSIE VOOR DE BINNENLANDSE ZAKEN,
DE ALGEMENE ZAKEN EN HET OPENBAAR AMBT

vendredi

29-09-2006

Après-midi

vrijdag

29-09-2006

Namiddag

cdH	centre démocrate Humaniste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti socialiste
sp.a-spirit	Socialistische Partij Anders – Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht
Vlaams Belang	Vlaams Belang
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000	Parlementair stuk van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	version provisoire du Compte Rendu Intégral (couverture verte)	CRIV	voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions ; les annexes se trouvent dans une brochure séparée (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken; de bijlagen zijn in een aparte brochure opgenomen (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN	séance plénière	PLEN	Plenum
COM	réunion de commission	COM	Commissievergadering
MOT	motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT	moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants	Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers
Commandes :	Bestellingen :
Place de la Nation 2	Natieplein 2
1008 Bruxelles	1008 Brussel
Tél. : 02/ 549 81 60	Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74	Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be	www.deKamer.be
e-mail : publications@laChambre.be	e-mail : publicaties@deKamer.be

SOMMAIRE

Interpellations jointes de 1

- M. Pieter De Crem au premier ministre sur "la division au sein du gouvernement sur la problématique de la mise en liberté provisoire de grands délinquants" (n° 938)
- M. Melchior Wathelet au premier ministre sur "les mesures prises pour éteindre la crise au sein de la majorité" (n° 939)
- M. Jean-Marc Nollet au premier ministre sur "la crise vécue au sein de la majorité suite aux différents dysfonctionnements rencontrés ces derniers jours" (n° 940)
- M. Gerolf Annemans au premier ministre sur "la situation dans laquelle se trouve le gouvernement" (n° 944)
- M. Patrick De Groote au premier ministre sur "les dissensions persistantes au sein du gouvernement" (n° 945)

Orateurs: **Melchior Wathelet**, président du groupe cdH, **Pieter De Crem**, président du groupe CD&V, **Jean-Marc Nollet**, **Gerolf Annemans**, président du groupe Vlaams Belang, **Patrick De Groote**, **Guy Verhofstadt**, premier ministre

Motions

25

INHOUD

Samengevoegde interpellaties van 1

- de heer Pieter De Crem tot de eerste minister over "de verdeeldheid binnen de regering over de problematiek van de voorlopige invrijheidstelling van zware delinquenten" (nr. 938)
- de heer Melchior Wathelet tot de eerste minister over "de genomen of te nemen maatregelen om een einde te maken aan de crisis binnen de meerderheid" (nr. 939)
- de heer Jean-Marc Nollet tot de eerste minister over "de crisis binnen de meerderheid als gevolg van wat de jongste dagen is misgegaan" (nr. 940)
- de heer Gerolf Annemans tot de eerste minister over "de toestand waarin de regering zich bevindt" (nr. 944)
- de heer Patrick De Groote tot de eerste minister over "de aanhoudende onenigheid binnen de regering" (nr. 945)

Sprekers: **Melchior Wathelet**, voorzitter van de cdH-fractie, **Pieter De Crem**, voorzitter van de CD&V-fractie, **Jean-Marc Nollet**, **Gerolf Annemans**, voorzitter van de Vlaams Belang-fractie, **Patrick De Groote**, **Guy Verhofstadt**, eerste minister

Moties

25

COMMISSION DE L'INTERIEUR,
DES AFFAIRES GENERALES ET
DE LA FONCTION PUBLIQUE

COMMISSIE VOOR DE
BINNENLANDSE ZAKEN, DE
ALGEMENE ZAKEN EN HET
OPENBAAR AMBT

du

van

VENDREDI 29 SEPTEMBRE 2006

VRIJDAG 29 SEPTEMBER 2006

Après-midi

Namiddag

La séance est ouverte à 16.01 heures par M. André Frédéric, président.

De vergadering wordt geopend om 16.01 uur door de heer André Frédéric, voorzitter.

01 Samengevoegde interpellaties van

- de heer Pieter De Crem tot de eerste minister over "de verdeeldheid binnen de regering over de problematiek van de voorlopige invrijheidstelling van zware delinquenten" (nr. 938)
- de heer Melchior Wathelet tot de eerste minister over "de genomen of te nemen maatregelen om een einde te maken aan de crisis binnen de meerderheid" (nr. 939)
- de heer Jean-Marc Nollet tot de eerste minister over "de crisis binnen de meerderheid als gevolg van wat de jongste dagen is misgegaan" (nr. 940)
- de heer Gerolf Annemans tot de eerste minister over "de toestand waarin de regering zich bevindt" (nr. 944)
- de heer Patrick De Groote tot de eerste minister over "de aanhoudende onenigheid binnen de regering" (nr. 945)

01 Interpellations jointes de

- M. Pieter De Crem au premier ministre sur "la division au sein du gouvernement sur la problématique de la mise en liberté provisoire de grands délinquants" (n° 938)
- M. Melchior Wathelet au premier ministre sur "les mesures prises pour éteindre la crise au sein de la majorité" (n° 939)
- M. Jean-Marc Nollet au premier ministre sur "la crise vécue au sein de la majorité suite aux différents dysfonctionnements rencontrés ces derniers jours" (n° 940)
- M. Gerolf Annemans au premier ministre sur "la situation dans laquelle se trouve le gouvernement" (n° 944)
- M. Patrick De Groote au premier ministre sur "les dissensions persistantes au sein du gouvernement" (n° 945)

Le **président**: Chers collègues, le premier interpellant dispose de dix minutes de temps de parole, ensuite ce sera cinq minutes par intervenant. En l'absence de M. De Crem, je passe la parole à l'interpellant suivant, M. Wathelet.

01.01 Melchior Wathelet (cdH): Monsieur le président, monsieur le premier ministre, nous venons de traverser deux semaines chahutées. Elles l'étaient pour nous mais certainement davantage pour vous.

Que retenir de cette crise? Premièrement, nous avons affaire à un acte manqué. Monsieur le premier ministre, vous étiez déjà intervenu en juin dernier sur les problématiques de la libération conditionnelle, des peines, de la gestion de la justice. Nous avons pu alors vous interpellier et vous aviez émis des propositions: en cas de récidive ou de crime de sang, il fallait purger au moins les trois quarts de la peine; pour certains crimes de sang, même sans récidive, il fallait purger au

01.01 Melchior Wathel et (cdH): De crisis van de voorbije twee weken beschouw ik als een gemiste kans. En waarom vind ik dat? Omdat u van die periode waarin iedereen om de tafel zat, geen gebruik gemaakt heeft om vooruitgang te boeken op het stuk van de voorwaardelijke invrijheidstelling, de strafbepaling, het beheer van het gerecht, allemaal dossiers waarin uzelf in

moins les deux tiers de la peine. Ce sont vos propres mots. Certains de vos collègues du gouvernement ont appuyé vos propos, notamment M. Reynders, qui abondait dans votre sens. Enfin, vous nous avez également exposé les peines incompressibles, les peines de sûreté.

Après une semaine de crise et de grandes réunions avec la participation de tout le monde, on n'a pas évoqué ces dossiers, ces propositions que vous aviez avancées vous-même, ce qui paraît surprenant.

Deuxième élément. A-t-on résolu la crise, en tout cas, ce que vous, monsieur le premier ministre ou votre parti avez stigmatisé comme crise? On n'a rien résolu du tout. Qu'avez-vous dit? "Madame la ministre, vous ne pouvez plus rien décider avant le 1^{er} janvier 2007. On doit attendre la nouvelle loi sur les TAP et, dans l'intervalle, vous ne pouvez plus prendre de décisions".

Or, la conclusion de la crise, ce n'est absolument pas cela! On n'a absolument rien changé. La seule nouveauté, c'est que les victimes seront informées du premier congé du condamné. Cela signifie qu'elles ne le seront pas dans le cadre des congés répétitifs, ni dans le cadre des permissions de sortie, alors que nous l'avions proposé en commission, alors que j'avais déposé des amendements en ce sens. Il y a donc encore moyen d'informer beaucoup mieux la victime, mais quant à votre proposition de ne plus laisser la ministre de la Justice prendre de décisions jusqu'au 1^{er} janvier 2007, plus rien! Plus aucune mesure!

Par ailleurs, vous nous dites que la victime doit être informée et entendue. Mais elle l'est déjà! Elle l'est aujourd'hui devant les commissions de libération conditionnelle; lors des délibérations provisoires en vue de l'extradition, elle l'est aussi. Donc, la procédure est tout à fait calquée sur celle des libérations conditionnelles. Par conséquent, vous nous avez vendu du vent!

La seule nouveauté, je le rappelle, c'est que la victime est informée du premier congé de la personne coupable à son encounter. Entre parenthèses, monsieur le ministre, cela signifie que les victimes ne seront pas informées des congés pénitentiaires qui interviendront après le premier congé. Dans le cadre d'une permission de sortie du détenu, la victime n'est toujours pas informée. Dans le cadre de la défense sociale et plus précisément de la libération de personnes se trouvant dans ce régime, la victime n'est pas informée. Je vous rappelle qu'on a déposé des propositions et des amendements, notamment avec le collègue Verherstraeten, concernant cette question d'information des victimes en matière de défense sociale. Mais rien, nada!

Monsieur le premier ministre, cette crise aurait pu être l'occasion d'avoir une vraie discussion sur vos propositions. Elle en valait la peine. Elle méritait au moins une discussion. Mais rien! Et parmi les propositions que vous avez annoncées avec la ministre de la Justice, rien de neuf n'émerge, si ce n'est que la victime est informée du premier congé du détenu. Tout le reste existe déjà. Et surtout, aucune réponse n'a été donnée par rapport à la crise que vous avez vous-même soulevée.

juni jongstleden al concrete voorstellen gedaan had. Zo had u onder meer voorgesteld dat recidivisten of moordenaars ten minste drie vierde van hun straf zouden moeten uitzitten, en dat moordenaars in sommige gevallen, zelfs als er geen sprake is van recidive, ten minste twee derde van hun straf zouden moeten uitzitten.

In tegenstelling tot hetgeen u beweert, is de crisis helemaal niet bezworen. Fundamenteel is er niets veranderd. Het enige nieuwe bestaat erin dat de slachtoffers op de hoogte zullen gebracht worden bij de toekenning van het eerste verlof. De slachtoffers zouden echter veel beter geïnformeerd moeten worden. De procedure is in feite net dezelfde als deze die in het kader van de voorwaardelijke invrijheidsstelling wordt toegepast. Wanneer het gaat om de bescherming van de maatschappij, wordt het slachtoffer niet in kennis gesteld en wordt het niet op de hoogte gehouden van de uitgaansvergunningen. Samen met de heer Verherstraeten heb ik ter zake een aantal voorstellen ingediend waarmee u echter helemaal geen rekening heeft gehouden.

Zoals een Franstalig commentator terecht opmerkte, is u een brandweerman die zelf de branden aansteekt. U ligt immers aan de oorsprong van de crisis die u nu bezworen heeft. De manier waarop u die crisis heeft aangepakt, heeft de aandacht afgeleid van het debat over de begroting – via een vervroegde inkohiering laat u de ondernemingen opdraaien voor het tekort dat ontstaan is door uw foutieve berekeningen – en van het concurrentievermogen. Volgens u zou 2006 het "sociaal-economische" jaar worden, maar het stelt ons teleur dat u de behandeling van dat thema al tweemaal heeft uitgesteld.

Monsieur le premier ministre, cette crise aurait pu être le prélude à une véritable discussion de vos propositions. Mais rien! Les propositions annoncées avec la ministre de la Justice n'ont rien apporté de neuf, si ce n'est la nouvelle mesure consistant à informer les victimes du premier congé de leur "bourreau". Et surtout, aucune réponse n'a été apportée à la crise dont êtes à l'origine.

Aujourd'hui, un éditorialiste parlait de "pompier pyromane". Pour notre part, nous avons vraiment l'impression que c'est ce qui vous est arrivé. Vous avez créé une crise, un problème, allumé un incendie et maintenant vous tentez de l'éteindre.

Le plus grave, monsieur le premier ministre, c'est que cela occulte un autre débat de haute importance: celui qui concerne le budget, problématique à laquelle vous avez, semble-t-il, apporté des réponses dans le courant de cette semaine. Vous auriez voulu avoir un peu plus de temps pour en parler. Selon moi, le budget aurait effectivement mérité qu'on y accorde un peu plus de temps et une plus large réflexion. En effet, à entendre certains, on aurait retrouvé 900 millions que l'on n'engrangerait pas dans les recettes de l'Etat avant la fin de l'année. La solution consisterait à enrôler plus rapidement les sociétés. Après avoir "pompe" les communes de 200 millions d'euros, après avoir demandé la contribution des Communautés et des Régions, on frappe maintenant les entreprises. Autrement dit, la perte en termes de rentrées fiscales - parce qu'on s'est trompé dans les calculs -, sera prise en charge par nos entreprises qui devront payer plus tôt leurs impôts! Cette façon de procéder impliquera nécessairement une perte supplémentaire de 350 millions d'euros pour 2007, année pour laquelle le budget est déjà gravement en déficit.

Monsieur le premier ministre, cette crise, qui n'a rien résolu, a donc également "plombé" le budget.

Enfin, en ce qui concerne la compétitivité, nous vous avons cru lorsque vous êtes venu nous parler de vos nouvelles mesures et de votre envie de tout axer sur le socio-économique, lorsque vous disiez que 2006 serait l'année du socio-économique, que l'on reparlerait d'emploi, compétitivité et économie. Un appel vous avait d'ailleurs été lancé en ce sens par les partenaires sociaux, par la Banque nationale. Nous y avons cru! Mais nous avons dû déchanter en février, tout comme en avril. Nous espérions que cela se fasse dans le courant du mois de septembre comme cela avait été évoqué par M. Di Rupo. Ce dernier avait déclaré qu'il fallait absolument que ce débat ait lieu dans le courant du mois de septembre. Mais nous avons encore dû déchanter. On a espéré en vain le 10 octobre. Nous attendons maintenant le 17 octobre.

Monsieur le premier ministre, la Belgique mérite mieux que cela. On doit absolument apporter des réponses en termes de compétitivité, d'emploi, de pouvoir d'achat et en termes budgétaires, des réponses aux questions que vous avez vous-même posées en termes de sécurité et de gestion des peines, que ce soit en matière d'admissibilité aux libérations conditionnelles, de peines incompressibles ou d'information des victimes. Monsieur le premier ministre, quelles pistes voulez-vous explorer dans ces matières?

We kijken alvast uit naar 17 oktober.

Wat stelt u dan voor op het stuk van het concurrentievermogen, de werkgelegenheid, de koopkracht, de begroting, de veiligheid en het beheer van de straffen?

01.02 Pieter De Crem (CD&V): Mijnheer de eerste minister, de

01.02 Pieter De Crem (CD&V):

mensen in dit land zijn getuige geweest, de afgelopen week, van een hele zwarte komedie in verschillende bedrijven. Ik wil het daar toch nog even kort over hebben omdat wij pas nu de tijd hebben om de eerste minister en de regering te interpellieren.

Het eerste bedrijf was hier vorige week in de commissie voor de Justitie waar de interpellaties plaatsvonden over de heer Hoxha, ook door de collega's van de VLD. Spektakel! De VLD is plots heel tevreden met het antwoord van minister Onkelinx, namelijk dat er een eensluidend advies gegeven moet worden door de procureur-generaal en de procureur des Konings. Er wordt een eenvoudige motie ondertekend door collega Borginon, die als fractieleider spreekt namens zijn fractie.

Tweede bedrijf, een uur later: er komt een persbericht van VLD-voorzitter Bart Somers, die zegt dat hij geen vertrouwen heeft in minister Onkelinx als zij niet uitdrukkelijk verklaart dat zware criminelen niet meer in aanmerking komen voor voorlopige invrijheidsstelling tot de strafuitvoer wordt ingevoerd. De VLD zegt, tout court: alle zware criminelen – niet enkel zij die uitgewezen worden.

Derde bedrijf, enkele uren later. Onkelinx reageert: ik ben verwonderd - "Je suis étonnée" – over de VLD-houding, want de VLD heeft last van verkiezingskoorts, het is "la dérive sécuritaire," de veiligheidsontsporing, die de VLD inspireert. En wat zeggen alle paarse kopstukken? Het is ongelooflijk maar waar: wij zitten in een regelrechte crisis.

Vierde bedrijf, een dag later. Er is een bericht van PS-voorzitter Di Rupo. Die klaagt aan – en ik haal hem aan – dat: de premier door zijn houding het werk van de federale regering in gevaar brengt, en dat op een moment dat het land precies een regering nodig heeft die haar verantwoordelijkheid opneemt. Het is aan de premier om de cohesie binnen de regering terug te brengen.

De eerste minister antwoordt via zijn voorzitter en buikspreekerpop Somers: de bal ligt niet in ons kamp maar in het kamp van Onkelinx.

Er zijn enige gesprekken geweest tussen u en mevrouw Onkelinx, maar er was te weinig tijd. Ik heb gezien dat u folders ging bussen in Gent. Dat is heel slecht overgekomen. Ik moet u dit zeggen. Het land zat in een crisis en u nam de tijd om te gaan bussen in Gent. Dat was geen teken van een regering die aan het roer staat.

Mijnheer de eerste minister, u deed dan nog het volgende. U zei dat u naar een gastcollege in Gent zou gaan en dat de regering niet naar het Parlement kon komen. Voorzitter De Croo zei dat het niet ging, dat u niet kon komen. Er was een grote crisis en de eerste minister kon niet komen, maar u gaf 's morgens wel les in Gent.

Er was ook de hete adem in de nek, ingevolge een krantenbericht waarin stond dat de PS wilde dat er een oplossing was vóór woensdagavond. U moest een signaal geven. U reageerde opnieuw via uw buikspreeker: "De PS moet geen ultimatus stellen."

De heer Di Rupo reageerde scherp. Hij zei: "Onkelinx heeft reeds voorstellen gedaan, de eerste minister niet. De VLD is demagogisch

Ces neuf derniers jours, nous avons assisté à une tragicomédie en plusieurs actes. En commission de la Justice, l'opposition mais également le VLD ont interpellé Mme Onkelinx sur l'affaire Hoxha. Le VLD s'est toutefois subitement contenté de la réponse de la ministre et le président du groupe VLD, M. Borginon, a signé la motion pure et simple. Une heure plus tard, le président du VLD, M. Bart Somers, indiquait que le VLD n'accorderait plus sa confiance à la ministre Onkelinx tant qu'elle ne déclarerait pas son intention de ne plus libérer de grands criminels jusqu'à la mise en oeuvre des tribunaux d'application des peines. A peine une heure plus tard encore, la ministre constatait que le VLD était manifestement gagné par la fébrilité électorale et se livrait de ce fait à une légère dérive sécuritaire. La crise de la coalition violette devenait ainsi une réalité.

Le lendemain, le président du PS, M. Elio Di Rupo, déclarait que le VLD mettait le gouvernement en péril et qu'il incombait au premier ministre de restaurer la cohésion. Pour le président du VLD, M. Somers, la balle était dans le camp de la ministre Onkelinx. Le premier ministre, quant à lui, n'a pas trouvé le moyen de venir s'expliquer au Parlement: il devait mener campagne et dispenser des cours en tant qu'invité à Gand.

Lorsque M. Di Rupo a diffusé un communiqué de presse cinglant, on attendait du premier ministre qu'il donne un signal. Et effectivement, il a alors présenté ce qu'il a qualifié d'ultime proposition. Les discussions ont débuté en pleine atmosphère de crise le mercredi matin et une prétendue solution a pu être annoncée en fin de matinée. En fait de solution il ne s'agit que d'un bric-à-brac de mesures existantes ou déjà annoncées. Nous ne pouvons que constater que cette solution n'offre absolument pas au VLD ce qu'il demande mais M.

en het is onaanvaardbaar dat de VLD de regering gijzelt."

Het was dan opnieuw uw beurt. U zei: "Woensdagmorgen komt er een ultiem voorstel, een allesomvattend voorstel met betrekking tot de strafuitvoering."

Dan kwam woensdagmiddag het zesde bedrijf. Vol ongeloof en verbazing luisterden wij, met de burgers, naar uw zagezegde oplossing. Wat een komedie! Het allesomvattende akkoord bleek een allegaartje van reeds bestaande maatregelen te zijn en een zoveelste herhaling van al wat aangekondigd was. Dit was voor ons echt de schaamte voorbij.

Vooraf, maar niet of onvoldoende gezegd, de VLD kreeg dus helemaal niet wat ze had gevraagd en de reactie van voorzitter Somers was: "In de nabije toekomst zullen zware criminelen niet meer vrijkomen via de voorlopige invrijheidstelling." Daarmee was het spelletje, de komedie Dokter Hekel en mijnheer Spijt voorbij. U hebt spijt moeten betonen en daarmee was de zaak dan voorbij.

Omdat er geen regeringstekst werd bezorgd aan het Parlement, moeten wij ons dus behelpen met hetgeen via Belga is verschenen en met de kranten die over dat akkoord schrijven. Wat kunnen wij uit dat akkoord afleiden? Dat er rekening zal worden gehouden met de mening van de slachtoffers in twee gevallen: ten eerste, bij een eerste vraag van een zware crimineel om penitentiair verlof en, ten tweede, bij de voorlopige invrijheidstelling van een buitenlander die wordt uitgewezen.

Nu komt de kat op de koord, want de regering, bij monde van de eerste minister, stelt het feit dat de slachtoffers om een mening wordt gevraagd voor als een nieuwigheid. Dat is natuurlijk niet waar. Niets is minder waar. In de betrokkenheid van het slachtoffer is nu reeds voorzien in de wet op de voorwaardelijke invrijheidstelling. Die wet kwam tot stand onder minister van Justitie Stefaan De Clerck. De houding van het slachtoffer tegenover de gedetineerde is een element dat in elk dossier moet worden nagegaan. Het is een zogenaamde contra-indicatie voor invrijheidstelling.

In de betrokkenheid van het slachtoffer is dus ook voorzien in de procedure die van toepassing was op Hoxha. De rondzendbrief inzake de voorlopige invrijheidstelling bepaalt namelijk heel duidelijk het volgende: "In geval de procedure tot voorwaardelijke invrijheidstelling voorziet in het betrekken van het slachtoffer, wordt dit ook in deze procedure toegepast en wordt desgevallend door de dienst Individuele Gevallen een slachtofferfiche opgevraagd bij de dienst Slachtofferonthaal van het parket."

Wat het penitentiair verlof betreft, wordt ook nu reeds bij de toekenning ervan rekening gehouden met het risico van mogelijke verontrusting van het slachtoffer. Dat de VLD nu doet alsof wij tegen de betrokkenheid van het slachtoffer zijn bij een voorwaardelijke invrijheidstelling of een voorlopige invrijheidstelling is niet alleen het verdraaien van de waarheid, het is eigenlijk ook plat populisme. Onze analyse van de maatregel die u hebt genomen wordt ook door professor Beyens van de VUB en door heel veel strafbemiddelaars bevestigd. U wentelt alles af op de rug van de slachtoffers. Er is dus een oplossing voor de crisis. De regering is gered, maar de

Somers a malgré tout déclaré que Mme Onkelinx ne libérera plus de grands criminels.

Nous ne disposons pas du texte de cet accord mais selon la presse il sera désormais tenu compte des victimes lors de l'octroi d'un congé pénitentiaire ou de la libération de grands criminels qui sont expulsés. Or, la prise en compte de la victime est actuellement déjà réglée légalement, et ce depuis l'époque où M. Stefaan De Clerck était ministre de la Justice. Cette règle s'appliquait du reste également au dossier Hoxha.

Nous ne sommes pas opposés à cette demande d'avis aux victimes mais bien au populisme dont le VLD fait montre dans cette affaire. Tout comme M. Beyens, professeur à la VUB, nous estimons que les victimes endossent toute la responsabilité. Le gouvernement est sauvé, pas les victimes.

Le premier ministre a déclaré que des situations telles que celles que nous avons connues avec Mohammed Azzouzi et Murat Kaplan ne pourront plus se produire. Mme Onkelinx a pourtant déclaré que le cas Azzouzi ne fait pas partie des 'dossiers sensibles'. N'oublions pas que Murat Kaplan ne s'est pas évaporé dans la nature lors de son premier congé mais bien au cours du second ou du troisième. Le premier ministre ne craint pas la démagogie lorsqu'il déclare que tout est résolu dorénavant.

Le premier ministre et son parti le VLD n'ont certainement pas réussi leur coup. Je défie quiconque d'examiner parallèlement le communiqué de presse du président du PS de mardi dernier et la décision finalement prise par le gouvernement: on n'y trouvera aucune différence. Le plan global Verhofstadt est en réalité un plan Di Rupo. Pourtant, le VLD avait précisément provoqué cette crise

slachtoffers helaas niet.

Bovendien hebt u ook gezegd dat situaties zoals met Kaplan en El Azzouzi voortaan tot het verleden zouden behoren.

Het geval-El Azzouzi is, zoals mevrouw Onkelinx heeft geantwoord op een vraag van Verherstraeten, een niet-gevoelig dossier. Met andere woorden, El Azzouzi zou hier onder uw maatregelen vallen. Dat is niet het geval.

Bovendien gingen noch Kaplan, noch El Azzouzi lopen bij hun eerste penitentiair verlop maar wel bij hun tweede of derde. U hebt zich met uw partij tot het toonbeeld gemaakt van platte demagogie. Voor een keer had voorzitter Di Rupo gelijk. U bent plat en demagogisch te werk gegaan.

De mensen moeten weten dat de overige regeringsmaatregelen gewoon een herhaling zijn van hetgeen vroeger bij herhaling werd aangekondigd. Samengevat, u bent met de VLD pal onder de lat gegaan. U hebt uw slag niet thuisgehaald.

Ik daag iedereen in deze commissie uit om de persmededeling van Elio Di Rupo van dinsdagnamiddag te leggen naast de regeringsbeslissingen die tot stand zijn gekomen en de verschillen te zoeken. Er is geen verschil tussen de persmededeling van Di Rupo en de beslissing die de regering heeft genomen. Het allesomvattende plan van Verhofstadt is het PS-plan, het plan van Elio Di Rupo, niets meer en niets minder.

U hebt een regeringscrisis georganiseerd omdat u niet akkoord ging met de PS-visie op de uitvoering van de straffen. Het uiteindelijke resultaat is dat u er nu wel mee akkoord gaat. Dat is de hele vaudeville die we hier hebben gezien. Wij willen aan de eerste minister vragen stellen waarop een antwoord moet komen om te weten wat het plan van de eerste minister nu is.

Eén, het regeringscompromis houdt in dat advies zal worden gevraagd aan de slachtoffers. Wat is een advies dat gevraagd wordt aan de slachtoffers? Is het advies bindend? Op welke wijze zal het advies worden ingewonnen? U zult dat toch ook niet kunnen doen zonder bijkomende aanwervingen bij Justitie?

Ten tweede, het advies zal gevraagd worden bij het eerste penitentiair verlop en bij een voorlopige invrijheidsstelling van "zware criminelen". In het Strafwetboek is er op dit moment geen definitie van een zware crimineel. Welke wettelijke onderscheidingsbasis zult u maken om ervoor te zorgen dat iedereen weet wat een zware crimineel is? Zal die worden bekendgemaakt op de wettelijk voorgeschreven wijze, in overeenstemming met het rechtszekerheidsbeginsel?

Ten derde, vanaf wanneer zal die regeling die u naar voren hebt gebracht ingaan? Op hoeveel gedetineerden is ze van toepassing?

Ten slotte, hoeveel buitenlandse gedetineerden zullen in aanmerking komen om de gevangenisstraf in hun land van oorsprong uit te zitten? Hoeveel buitenlandse gedetineerden zijn reeds voor hun straf naar hun land van herkomst overgebracht? Het is heel duidelijk dat de minister van Justitie, mevrouw Onkelinx, daaromtrent zelf reeds een

parce qu'il n'était pas d'accord avec le PS.

Qu'entendez-vous exactement par 'l'avis des victimes'? Cet avis est-il contraignant? Selon quelles modalités sera-t-il demandé? Du personnel supplémentaire sera-t-il recruté à cet effet?

Qu'entendez-vous par 'grands criminels'? Le Code pénal n'en donne pas de définition. Sur quelle base légale opérera-t-on la distinction?

Quand la réglementation entrera-t-elle en vigueur? Combien de détenus seront-ils concernés?

Combien de détenus étrangers pourront-ils purger leur peine à l'étranger? Combien ont-ils déjà été transférés vers leur pays d'origine? Selon la ministre Onkelinx, cette réglementation ne s'appliquera pas aux personnes ayant un lien avec notre pays. Que faut-il entendre exactement par là?

Où seront construites les mille nouvelles cellules? Des moyens ont-ils été prévus au plan pluriannuel pour la Justice à cette fin? Une nouvelle prison sera-t-elle construite à Termonde?

interpretatie heeft gegeven. Ze zegt immers dat al diegenen die een band met ons land hebben niet in aanmerking zullen komen voor deze regeling. Heel concreet, wat bedoelt u daarmee?

Ten slotte hebt u de bouw aangekondigd van 1.000 nieuwe cellen. Onze vraag is waar die zullen komen. Zijn hiervoor in het meerjarenplan voor Justitie de nodige middelen voorzien? Zou het ook niet goed zijn als we weten of de nieuwe gevangenis in Dendermonde er nu uiteindelijk zal komen?

01.03 Jean-Marc Nollet (ECOLO): Monsieur le premier ministre, vous voici enfin au Parlement neuf jours après avoir déclenché cette crise, j'allais dire dans cette salle, mais en fait, les événements se sont produits une heure après la réunion. Il vous a fallu neuf jours pour vous présenter devant nous, mais le pire, ce n'est pas cette lenteur! Le pire, c'est que, pendant tout ce temps-là, vous avez paralysé le pays! Plus rien n'était possible tant qu'une solution à la crise provoquée de toute pièce n'était pas trouvée! Nous avons tous été réduits à suivre, comme tout un chacun, le feuilleton pitoyable dont vous nous délivriez deux ou trois épisodes par jour.

Le gouvernement – nous l'avions dit par voie de communiqué – ne s'était pas mis en affaires courantes; il s'était mis en affaires "hurlantes"! On s'envoyait des courriers à qui mieux mieux! On en a eu des extraits via l'interpellation de M. De Crem. On allait d'ultimatum en ultimatum. Bref, un vrai bac à sable ministériel! Le 16 rue de la Loi était devenu une cour de récréation!

Mais, depuis mercredi, tout va mieux! La cour de récréation est devenue une cour des miracles. Il a suffi de réunir autour du kern les présidents des partis de la majorité et en moins de trois heures, une solution était trouvée. Vous annonciez un premier miracle: la confiance était retrouvée! Et ce n'est pas tout! Le lendemain, nouveau miracle: on constate que le budget 2006 n'est pas en équilibre, qu'il y a un déficit de plusieurs centaines de millions, mais ce n'est pas grave, puisqu'on va, en 2007, prendre des mesures qui auront un impact sur 2006, de telle sorte que le déficit soit comblé a posteriori! Il suffisait d'y penser évidemment!

En fait, vous venez d'inventer la machine à remonter dans le temps budgétaire. Elle vous sera bien utile, puisque nous savons tous que le budget 2007 sera encore plus difficile que l'ajustement du budget 2006. Il vous suffira – je vous offre un truc – de prendre des mesures en 2007, qui auront un impact par exemple sur 2004, 2002 ou pourquoi pas sur 1998. De toute façon, vous n'y étiez pas! Donc, vous pourrez toujours dire que l'erreur en incombait aux autres!

Soyons sérieux, monsieur le premier ministre! En lançant ce gouvernement, vous aviez deux objectifs: la création de 200.000 emplois et des budgets et des comptes équilibrés. Où sont aujourd'hui ces 200.000 emplois? Vous-même, dans une interview, il y a quelques semaines à "La Libre Belgique", n'osiez plus prétendre que vous alliez les atteindre. Vous parliez de 140.000 emplois. A l'heure actuelle, il vous reste huit mois avant la fin de la législature, nous sommes largement en dessous des 100.000 emplois créés.

Pour ce qui est de l'équilibre budgétaire, comme l'a rappelé mon collègue M. Wathelet, combien de trucs et de ficelles n'avez-vous pas

01.03 Jean-Marc Nollet (ECOLO): Mijnheer de eerste minister, vandaag zien wij u eindelijk in het Parlement, negen dagen nadat u die crisis hier heeft doen losbarsten. U is pas na negen dagen naar hier gekomen, maar het ergste is dat u het land de hele tijd heeft lam gelegd! Wij stonden erbij en keken ernaar, naar deze zielige soapopera!

Het was geen regering van lopende maar van roepende zaken! Men bestookte elkaar met communiqués en ultimatus: een echte ministeriële zandbak! De Wetstraat 16 was een heuse speeltuin geworden!

Maar sinds woensdag is de speeltuin een wondertuin. Het kernkabinet en de partijvoorzitters van de meerderheid vonden al na drie uur een oplossing. Eerste wonder: het vertrouwen was hersteld! 's Anderendaags was er weer een wonder: het begrotingstekort 2006 bleek niet zo erg, want we zullen het wegwerken met de maatregelen voor 2007! U vindt gewoon de budgettaire teletijdmachine uit! En aangezien de opmaak van de begroting 2007 moeilijker wordt dan de aanpassing voor 2006, zal u maatregelen moeten treffen met gevolgen voor 2002, of waarom niet, voor 1998!

Bij het begin van deze regeerperiode stelde u twee doelstellingen voorop: 200.000 nieuwe banen en begrotingen en rekeningen in evenwicht. Vandaag durft u zelf al niet meer beweren dat u die doelstellingen gaat halen en heeft u het over 140.000

utilisés? À chaque budget, pour trouver cet équilibre, vous avez dû solliciter les communes, les Communautés et les Régions; à chaque budget intervenait une somme de "one-shots", ce qui posera un jour ou l'autre des problèmes structurels. Aujourd'hui, on est face au mur. Aujourd'hui, vous constatez vous-même que vous êtes en déficit et que nous n'atteindrons ni ce premier objectif: la création de 200.000 emplois, ni le second objectif majeur: l'équilibre budgétaire. Mais désormais, comme titrait un autre éditorialiste ce matin, "il est trop tard".

Vous dites que la confiance est revenue. À l'intérieur du VLD? J'ai des doutes. Entre les partenaires de la majorité? Peut-être, mais pour combien de temps? En tout cas, la confiance avec le citoyen n'est plus. Pour avoir créé cette crise de toutes pièces, pour l'avoir entretenue une semaine, pour avoir capitulé en fin de crise sans avoir obtenu d'autre modification que l'anticipation d'un seul des points d'une loi qui était d'application de toute manière, un point sur lequel vous n'aviez exprimé aucune revendication en commission parlementaire, vous avez perdu la confiance, pire, la crédibilité sur laquelle l'action de tout premier ministre doit pouvoir s'appuyer.

Il suffit d'écouter la radio, de regarder la télévision, de lire les journaux. Au Sud comme au Nord du pays, on est unanime, comme on l'a rarement été: vous n'êtes plus crédible dans votre fonction. Vous l'avez instrumentalisée au service des intérêts électoraux de votre parti. Vous avez joué, vous avez perdu. Vous restez en place parce que vous devez bien vous accrocher à ce qui vous reste. Le problème, c'est que pendant ce temps-là, les défis s'amoncellent et que vous n'en prenez plus aucun à bras-le-corps. Vous reportez, vous postposez, vous ignorez. Bref, monsieur le premier ministre, vous faites perdre du temps au pays.

Le report de votre déclaration de rentrée et de votre présentation budgétaire n'est que le premier indice visible de cette perte de temps, mais il y en aura d'autres dans les jours qui viennent, dans les semaines qui viennent et dans les mois qui viennent.

Monsieur le premier ministre, si je me suis joint aujourd'hui à mes collègues pour vous interpeller, c'est non seulement pour critiquer, comme je l'ai fait, l'attitude que vous avez eue en provoquant cette crise de toutes pièces, mais aussi pour voir ce que vous avez encore de commun avec vos collègues de la majorité pour relever les actuels défis du pays, que ce soit en matière environnementale, sociale ou économique.

J'attends de votre réponse un plan concret, un calendrier, des mesures précises, budgétées et étayées pour observer si, effectivement, cette confiance dont vous nous parlez peut encore aujourd'hui être espérée.

nieuwe banen! Acht maanden voor het einde van deze regeerperiode halen we zelfs de 100.000 niet.

Om de begroting in evenwicht te brengen heeft u diep in uw trukendoos getast. Voor elke begroting heeft u een beroep gedaan op de gemeentes, de Gemeenschappen en de Gewesten en eenmalige maatregelen bedacht, wat tot structurele problemen zal leiden. Nu stelt u zelf vast dat de begroting een tekort vertoont en we noch de 200 000 nieuwe banen noch een begroting in evenwicht zullen halen.

U beweert dat het vertrouwen hersteld is: dat van de burger in elk geval niet! Door die crisis in het leven te roepen, ze gedurende een week te laten aanslepen en uiteindelijk toch door de knieën te gaan, heeft u uw geloofwaardigheid als eerste minister verspeeld! U heeft uw functie misbruikt ten dienste van uw partij, u heeft gegokt en verloren. U blijft aan de macht en klampt u vast aan wat u nog rest, terwijl de problemen zich blijven opstapelen. Door uw optreden gaat er kostbare tijd voor het land verloren!

Het uitstel van uw beleidsverklaring is maar één aanwijzing dat er heel wat tijd verloren is gegaan, maar er zullen er nog andere volgen...

Mijnheer de eerste minister, ik interpelleer u vandaag niet alleen om uw houding in die crisis te laken, maar ook om na te gaan hoe eendrachtig uw meerderheid nog is om de uitdagingen waarmee ons land wordt geconfronteerd, aan te gaan. Ik verwacht van u dus een concreet plan, een tijdschema en precieze maatregelen teneinde na te gaan of men nog kan geloven in dat vertrouwen waarover u het heeft

01.04 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Ik zal zijn privacy niet

01.04 Gerolf Annemans (Vlaams

schenden als ik zeg dat ik de premier van hier gezien – ik zit er nogal dichtbij – voornamelijk tabellen, cijfers en grafieken zie lezen. Ik denk dat hij allang met de begroting bezig is. Eerlijk gezegd, ik was ook met andere dingen bezig. We moesten vandaag nu echter eenmaal interpellieren omdat we niet anders konden. Het theaterstuk dat de VLD de afgelopen dagen heeft opgevoerd kon alleen beëindigd worden door te interpellieren. Wij wilden u woensdag interpellieren. U hebt met grote hardnekkigheid via allerlei secretarissen, staatssecretarissen en fractievoorzitters in de Conferentie van voorzitters verhinderd dat we reeds op dinsdag zouden interpellieren. Dat zat natuurlijk buiten uw timing. We hebben dan uiteindelijk gezegd dat we vrijdag zouden interpellieren. Door die interpellaties toch op vrijdag te willen houden, hebben we de timing van het einde van die crisis kunnen registreren. Dat is onze enige troost.

Voor het overige ligt niemand wakker van wat hier nu gebeurt. We weten overigens wat er staat te gebeuren. Wij vragen u hoe het allemaal in elkaar zat en u gaat met een grote donderpreek de maatregelen voorlezen die u zegt te hebben genomen. Ik heb die maatregelen gedistilleerd uit de pers, de overzichten van de Belgatelexen en dergelijke. Ik heb ze ook even nagelezen. Er staat niet veel nieuws in. Een beter overleg tussen de procureurs, de parketten en de parketten-generaal. Dat zal een poef geven, het is een grote nieuwigheid. U gaat meer middelen voor alternatieve straffen uittrekken. Verder gaat u uw gevangenen moderniseren en dies meer. Ik ga het hier niet voorlezen, dat heeft eigenlijk geen enkel belang.

Het enige wat mij van de crisis is bijgebleven is een heel opmerkelijke aangelegenheid, namelijk dat u op een gegeven ogenblik zelf – ik geloof dat het in Gent was want men kon op een gegeven ogenblik beter student van professor Devos zijn dan parlamentslid – de studenten in Gent gezegd hebt dat men moest weten dat het over een tegenstelling tussen twee visies ging. Dat is mij bijgebleven, daar heb ik over zitten nadenken. Ik vroeg mij af wat u daarmee zou bedoelen en nam mij voor u dat vrijdag eens te vragen.

Welke twee visies zijn tegengesteld? Ik neem aan dat het geen communautaire visies zijn want er zijn geen communautaire tegenstellingen meer. Sinds Verhofstadt in 1999 het heft in handen heeft genomen bestaan communautaire tegenstellingen niet meer. Het zijn dus andere tegenstellingen. Als u toch vindt dat het communautaire tegenstellingen zijn, dan verneem ik dat graag. Het zal dus een andere tegenstelling zijn. Is dat dan een tegenstelling tussen de visie van de PS en die van de VLD inzake veiligheid? Ik kan mij wel indenken dat er een PS-visie inzake veiligheid is. Die kan men distilleren uit al die opgeblazen, zeer geëxalteerde Franstalige debatten over de privacy als het om onbemande camera's gaat en over de mensenrechten als men iemand uitlevert aan Turkije. Het zijn van die opgeblazen, heel bombastische toestanden.

Daaruit komt voor Vlamingen wel een soort van laksistische visie op criminaliteit naar voren, maar niemand kan op dit ogenblik zeggen wat de visie van de VLD op veiligheid is. Die visie is gewoon geconformeerd aan de politieke noodwendigheden. Er is dus geen visie van de VLD op veiligheid. Het enige dat misschien de tegenstelling zou kunnen zijn, is de visie van de PS op veiligheid, afgezet tegen datgene wat de VLD, gelet op de binnenkomende

Belang): Interpeller le premier ministre aujourd'hui, alors que nous avons tous d'autres occupations, n'avait plus guère de sens mais nous n'avions pas le choix. C'était le seul moyen de tirer le rideau sur la pièce jouée par le VLD. Nous voulions le faire plus tôt cette semaine, mais le premier ministre a pu l'empêcher. En maintenant nos interpellations pour ce vendredi, nous avons néanmoins pu déterminer le calendrier de la fin de la crise. La situation actuelle n'empêche plus personne de dormir. Le scénario est parfaitement prévisible: nous demandons des explications et le premier ministre va nous asséner des mesures.

J'ai retenu de la conférence qu'il a donnée devant un auditoire d'étudiants à Gand que le premier ministre a parlé d'un « antagonisme entre deux visions ». À quel antagonisme pense-t-il? Certainement pas à un antagonisme communautaire, car ceux-ci ont cessé d'exister depuis l'entrée en fonction de M. Verhofstadt, paraît-il. S'agirait-il, peut-être, d'un différend entre le VLD et le PS à propos de la politique en matière de sécurité? Le PS dispose effectivement d'une vision en matière de sécurité et elle paraît très laxiste aux Flamands.

Quant à savoir si le VLD a une vision en matière de sécurité, rien n'est moins clair. Elle s'aligne sur les impératifs politiques. En 1999, le VLD a reçu un mandat d'une grande partie des électeurs. Peut-être les membres du VLD s'en souviennent-ils et espèrent-ils regagner à présent – en perspective du 8 octobre – leurs électeurs perdus en affrontant le PS et en insistant sur la sécurité. Avec modération, bien sûr, car tel est le style qu'on connaît aux libéraux. Cette crise n'était rien d'autre qu'une tentative peu inspirée du VLD de se doter de nouveau de l'image d'un parti qui

peilingen, zich herinnert van haar eigen electoraat toen ze in 1999 aan het bewind kwam. Dat zou kunnen. Van dat vrij groot fragment van de Vlaamse publieke opinie dat de VLD in 1999 vertegenwoordigde en waarvan zij een mandaat had gekregen, heeft de VLD zich een herinnering gevormd, gelet op de naderende datum van 8 oktober: Waarschijnlijk zullen onze kiezers, die gaan weglopen, willen dat wij nu eens met de PS een punt maken over veiligheid. Voor het overige zie ik geen enkele tegenstelling. Het is een tegenstelling tussen een abstract gegeven, de verdwenen kiezers van de VLD, en de Parti Socialiste, die zich volgens mij zeer terecht heeft afgevraagd waarover dit eigenlijk gaat. Vanuit haar visie – en ik denk ook vanuit de visie van de Vlaamse publieke opinie – vraagt iedereen zich af waarover het eigenlijk ging. Iedereen heeft zijn conclusie getrokken. De PS en ook de Vlaamse publieke opinie weet dat dit ging over een VLD die op een amechtige manier probeert terug een imago van veiligheidspartij op te bouwen.

Ik kom tot de belangrijkste conclusie van vandaag, als we er toch één zouden kunnen trekken. Ik zal straks luisteren naar de manier waarop u zult proberen die maatregelen op te blazen tot een heus plan inzake veiligheid. De belangrijkste conclusie is volgens mij dat we vooral moeten vaststellen met welke dodelijke lichtzinnigheid dit land nu bestuurd wordt. Dit land wordt bestuurd door een VLD die als een kip waarvan het hoofd is afgehakt, rondloopt op het erf, zonder dat nog iemand de indruk kan opdoen dat wij door staatslieden worden geregeerd. Dat is vooral de conclusie. De wijze waarop het amateurisme is gaan zegevieren. Op een of andere bijeenkomst van de VLD-top is waarschijnlijk gezegd dat men iets moest doen. Guy moest iets doen, iets spectaculair. Probeer een conflict met Onkelinx uit te lokken! De wijze waarop men in nachtelijke of in ieder geval besloten vergaderingen tot dat besluit is gekomen, toont aan dat wij in handen zijn van een stelletje lichtzinnigen. Het wordt tijd dat we daarmee zo snel mogelijk electoraal en waarschijnlijk ook politiek kunnen afrekenen.

Om dit te kunnen zeggen, om hieraan eindelijk een einde te kunnen stellen en u een timing op te leggen voor het theaterstuk dat u samen met uw VLD-top hebt opgevoerd, hebben wij u hier vandaag geïnterpelleerd. Ik ben zeer benieuwd naar de manier waarop u zult proberen om van de zogenaamde maatregelen die u hebt genomen, toch een plan inzake veiligheid te maken.

01.05 Patrick De Groote (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mijnheer de eerste minister, de hardwerkende Vlaming zoals u hem zo graag noemt, heeft de afgelopen weken weer spektakel voor zijn geld gekregen.

Na het verdwijnen in de natuur van Fehriye Erdal, na het weekenduitstapje van Kaplan Murat, na het voetbaluitstapje van Mariusz O., na de grotere ontsnapping – the great escape – van 28 gevangenen in Dendermonde waardoor het aantal ontsnapte gevangenen sinds het aantreden van mevrouw Onkelinx op 79 kwam te liggen, na de vrijlating van Abdallah Ait-Out zonder psychologische begeleiding, na de crisis rond de Albanese Victor Hoxha, heeft de VLD het volle vertrouwen herwonnen in minister Onkelinx want El Azouzzi is niet langs het kabinet-Onkelinx gepasseerd. De VLD heeft weer het volle vertrouwen in Onkelinx, in haar beleid inzake Justitie. Na de uitspraak van Di Rupo dat de VLD onverantwoordelijk

se soucie de la sécurité.

La principale conclusion que nous devons tirer aujourd'hui est que ce pays est dirigé avec une dangereuse nonchalance. Le VLD tourne fou comme une vis usée. Il est temps de régler le compte de ce parti, sur le plan électoral et politique. Je me demande en tout cas comment un plan de sécurité pourra être élaboré sur la base de ces mesures isolées.

01.05 Patrick De Groote (N-VA): Ces derniers temps, le 'Flamand travailleur' a pu assister à une série stupéfiante de bévues au sein du département de la Justice. À l'affaire Erdal a succédé le dossier Kaplan, suivi par l'excursion de Mariusz O. et la *Grande évasion* à Termonde. À cela il faut encore ajouter la libération de M. Ait Oud et l'évasion de M. Hoxha. Cette politique judiciaire laxiste a été vivement critiquée par MM. Somers, Dewael et Verhofstadt. Le pays a sombré

en demagogisch is, kan dit wel tellen, meen ik.

Eerst een grote crisis. Plots geen crisis meer en het vertrouwen in de ploeg is helemaal hersteld. Samen – zo staat het in de pers – gaan ze blijgezind en welgemutst van start met de begrotingsbesprekingen. Een tekst van 29 regels die gemaakt is met een nieuwe paragraaf die reeds voorzien was, grotendeels een herhaling van wat reeds bestond. Wat moet men in eerste instantie doen als er een echte grote crisis is? Men bust foldertjes, geeft een ochtend les en tafelt 's middags met bedrijfsorganisaties.

Collega's, wat is er veranderd? Hoe is het vertrouwen herwonnen? Wat is het wezenlijk verschil tussen deze week en vorige week? Wat is het verschil dat alle kritieken van een toen nog verbijsterde minister Dewael, een Bart Somers en zelfs van de heer Verhofstadt, op het lakse gevangenenbeleid van Onkelinx moet doen verstommen? Er is een advies, een advies van de slachtoffers. Sommigen zeggen dat het een ideeetje van Di Rupo is. Anderen beweren dat het van Onkelinx komt, maar dat Verhofstadt het had verworpen. VLD-bronnen schrijven het ideeetje dan weer toe aan Verhofstadt. Waar zijn we mee bezig? Ik kan zo nog doorgaan. Ik wil even cynisch zijn. Volgens mij komt het ideeetje van de Quick, de staatssecretaris voor Administratieve Vereenvoudiging. Dit is een meesterzet van hem. Laten we de crimineel behandelen zoals we de modale burger behandelen.

Men wil de gevangene een formulier of attest meer laten invullen en de gevangene een advies meer doen aanvragen. Men wil doen met die gevangene zoals men doet met de burgers in dit land. Geef hun 25 formulieren en na twee jaar krijgen ze misschien van de overheid een antwoord. In het beste geval krijgen ze waar ze recht op hebben.

Ik wil even terugkomen op het dossier-Hoxha. Ik heb dit in dit dossier echt niet begrepen. Eerst was er in december een negatief advies van de procureur. In januari was er dan een ander, positief advies van de procureur-generaal. Men liet hem dus gewoon vrij. Met zo'n soort van loterij heeft men natuurlijk steeds prijs. Dit heb ik nog weinig horen zeggen door mensen als het gaat over een gewone bouwvergunning, negatief of positief. Op dit niveau kan dat echter wel.

De invoering van een bijkomend advies van de slachtoffers moet dus zorgen voor een vertraging van minstens drie maanden. Dat is dan ook alles. Wat er na die drie maanden gebeurt, interesseert de VLD niet. Het advies aan de slachtoffers moet Onkelinx, de VLD en deze regering over de federale parlementsverkiezingen tillen en daarna ziet men wel weer.

De goede oude gewoonte van de administratieve rompslomp heeft deze week de regering gered. Een beetje meer administratieve lasten, dit moet Kafka zijn. Het probleem wordt opgelost door een vertraging in de procedure en door een bijkomend advies.

Mijnheer de eerste minister, in de commissie werden dinsdag een aantal vragen gesteld door collega's en door mijzelf. Wij hebben een aantal vragen gesteld over de strafuitvoeringsrechtbanken, over de vervroegde vrijlating na 1 januari 2007 en over het verdwijnen van El Azzouzi. Het antwoord van minister Onkelinx, waarin u het volle vertrouwen heeft, geeft de commissie voor Justitie allerminst

dans la crise, ce qui n'a pas empêché le premier ministre de distribuer des brochures et de dispenser un cours à Gand. Dans l'intervalle, le VLD accorde de nouveau sa totale confiance à la ministre de la Justice, puisqu'elle n'est pas responsable de l'affaire El Azouzi. Il y a quelques jours encore, M. Di Rupo qualifiait le VLD d'irresponsable et de démagogue mais aujourd'hui, tout va bien. Les excellences fédérales peuvent s'attaquer au budget dans les meilleures conditions.

La crise a été conjurée par un texte de 29 lignes mais qu'est-ce qui a changé? Le dossier Hoxha a fait l'objet d'avis totalement contradictoires du procureur et du procureur général. Comment cela se peut-il? On entend à présent remédier à une telle situation en consultant désormais les victimes, une idée de Mme Onkelinx selon le PS ou de M. Verhofstadt selon le VLD.

Cet avis a naturellement pour seul objectif de permettre un gain de temps de trois mois. Les tracasseries administratives ont sauvé le gouvernement. Qu'en pensera le secrétaire d'État, M. Van Quickenborne? Le VLD se fiche de savoir ce qu'il adviendra après ces trois mois. Ce délai supplémentaire contribue à faire la transition avec les élections et c'est suffisant. La libération provisoire demeure donc une loterie.

Après que Mme Onkelinx a menti au Parlement sur l'arrestation, par hasard, d'un complice de Mme Erdal, les auteurs des questions se sont à nouveau heurtés à un mur du silence en commission. Des questions sur les libérations anticipées, sur M. El Azzouzi et sur les tribunaux d'application des peines sont restées sans réponse. Combien de détenus expulsés et combien de détenus en congé pénitentiaire se trouvent-ils entre-temps dans la nature? Combien

vertrouwen.

Nadat mevrouw Onkelinx openlijk het Parlement heeft voorgelogen over de toevallige arrestatie in Nederland van een kompaan van Erdal, botsten wij in de commissie voor Justitie opnieuw op de vertrouwde muur van stilzwijgen.

Hoe kan het, zoals in het geval van El Azzouzi, dat men, bij een door de rechtbank opgelegde straf van tien jaar, reeds na amper twee jaar kan genieten van penitentiair verlof? Die vraag kwam aan bod, wij hebben er geen antwoord op gekregen.

Hoeveel criminelen lopen er nog vrij rond, na een veroordeling, na een al dan niet legaal uitstapje in de natuur?

Hoeveel meer blauw moet er op straat bijkomen om de politie de kans te geven om de criminele gewoontemisdadigers na hun vervroegde vrijlating of na hun penitentiair verlof of na een ontsnapping tijdig weer op te pakken?

Hoe zult u de slachtoffers of hun familie beschermen tegen druk uitgeoefend door criminelen om in te stemmen met een vervroegde vrijlating? Op al deze vragen kregen we geen antwoord.

Mijnheer de eerste minister, als de crisis werd uitgelokt door de VLD om te laten zien wie in dit land de baas is – VLD of PS – dan was dit niet nodig. Dat is voor iedereen al duidelijk. We weten dat al lang. Toen PS-voorzitter Di Rupo dinsdag zijn ultimatum stelde, was uw speeltijd eigenlijk al om.

Ik rond af. Ik beaam volledig wat u zei in Gent. Ook ik stel vast dat de tegengestelde visies tussen Vlaanderen en Wallonië inzake rechtsbedeling en het bestraffingsbeleid, die de kern van alle problemen vormen, blijven bestaan. Is de crisis niet begonnen met de misschien wel pijnlijke vaststelling dat in Vlaanderen en Wallonië verschillend wordt gedacht over veiligheid en Justitie? Is het misschien niet wenselijk de splitsing van Justitie op te nemen bij het volgend rondje staats hervorming of hebt u dit nu reeds onder tafel besproken? Of is dit een onderdeel van uw fameus plan?

01.06 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer de voorzitter, ik wil duidelijk maken – zoals trouwens duidelijk is gebleken tijdens de discussie in het Parlement vorige week en de daaropvolgende dagen – dat er binnen de regering en de meerderheid naar aanleiding van de zaak-Hoxha omtrent de voorlopige invrijheidsstelling een meningsverschil was ontstaan over de wijze van toepassing van die voorlopige invrijheidsstelling.

De voorlopige invrijheidsstelling is maar een van de onderdelen van de strafuitvoering in het algemeen. Ik heb daarnet uiteenzettingen gehoord waarbij men voorlopige invrijheidsstelling verwacht met voorwaardelijke invrijheidsstelling, waarbij men meent dat de adviezen die in de ene soort van invrijheidsstelling worden gevraagd ook gelden voor de andere soort. Dat is niet zo. Daarom is het misschien goed om de commissie even duidelijk te maken waar we staan met de verstrengde strafuitvoering die deze regering een aantal jaren geleden bij haar aantreden heeft aangekondigd.

de policiers supplémentaires faudra-t-il envoyer sur le terrain pour intercepter à nouveau toutes ces personnes évadées?

Si le VLD a provoqué la crise pour montrer qui est le maître dans ce pays, c'était inutile. On sait depuis longtemps à quoi s'en tenir. La crise a mis clairement en évidence une fois de plus que la Flandre et la Wallonie ont des visions divergentes sur la politique répressive, sur la sécurité et sur la Justice. Peut-être serait-il utile de scinder le département de la Justice lors de prochaines négociations sur la réforme de l'État?

01.06 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Je commencerai par faire observer que d'aucuns ici ont assez légèrement fait l'amalgame entre libérations conditionnelle et provisoire. La mise en oeuvre de la libération provisoire a effectivement fait l'objet d'une divergence de vues au sein du gouvernement. La libération provisoire ne constitue qu'un volet de la politique d'exécution des peines et a été confondue avec d'autres aspects dans l'argumentation de certains.

La question essentielle consiste à savoir où nous en sommes dans

De grote wijziging die wij in de strafuitvoering hebben doorgevoerd, en die niemand is ontgaan en niets te maken heeft met de voorwaardelijke invrijheidsstelling, is deze van de commissies voor voorwaardelijke invrijheidsstelling. Zij zijn de voorbode van de strafuitvoeringsrechtbanken die vanaf 2007 van toepassing zullen worden. In plaats van het over te laten aan de administratie en aan de minister, zullen het rechters zijn – Justitie – die de strafuitvoering zullen regelen.

Dat is een wijziging die eind jaren '90 tot stand gekomen is. Wij moeten vandaag vaststellen – en ik wil dat even samen met u doen – dat die commissies voor voorwaardelijke invrijheidsstelling effectief iets fundamenteels veranderd hebben in die strafuitvoering want terwijl voorheen de periode tussen de wettelijke datum waarop een voorwaardelijke invrijheidsstelling mogelijk was en de effectieve datum waarop die invrijheidsstelling doorging, amper enkel maanden bedroeg, dus tussen de mogelijkheid om die vrijheid te verkrijgen en het effectief verkrijgen ervan door de betrokkene, is nu, door de commissies voor voorwaardelijke invrijheidsstelling die nu werken – en die, ik zeg het nogmaals, in feite de voorafbeelding zijn van de strafuitvoeringsrechtbanken die in 2007 van toepassing zullen worden – de periode opgelopen tot meer dan 13 maanden, bijna 14 maanden.

Met andere woorden, de commissies, die bij wet zijn ingevoerd en die de voorbije jaren hebben gewerkt – en die in feite strafuitvoeringsrechtbanken in spe zijn, want de samenstelling zal dezelfde zijn als degene die wij nu kennen – hebben er wel degelijk voor gezorgd dat in ons land op het vlak van de voorwaardelijke invrijheidsstelling een strenger beleid is ontstaan. Het beste bewijs daarvan, de beste aanduiding daarvoor, is de periode die opgelopen is van 5 maanden in 1990, 6 maanden in 1995, tot meer dan een jaar, 14 maanden, nu sinds die commissies voor voorwaardelijke invrijheidsstelling volop in werking zijn.

Ik haal dat even aan, mijnheer de voorzitter, om duidelijk te maken dat er in de strafuitvoering een fundamentele wijziging is doorgevoerd. Voor de voorwaardelijke invrijheidsstelling wordt inderdaad het advies van de slachtoffers gevraagd. Dat speelt daar ook een zeer belangrijke rol in. Dat doet mij al onmiddellijk zeggen dat ik daarom de kritiek niet begrijp van degenen die nu bekritisieren dat dit wordt uitgebreid tot andere mogelijkheden van invrijheidsstelling. Maar die subtiliteit zal mij waarschijnlijk ontgaan.

Daarnaast zijn er uiteraard inzake de invrijheidsstelling ook de andere mogelijkheden die wij kennen, namelijk: de voorlopige invrijheidsstelling, die essentieel te maken heeft met twee elementen, ten eerste, een voorlopige invrijheidsstelling om puur medische redenen - iemand die doodziek is, waarvoor beslist wordt de voorlopige invrijheidsstelling toe te staan - en ten tweede - dat is de andere mogelijkheid -, omdat het gaat om vreemdelingen die na hun voorlopige invrijheidsstelling uitgewezen worden naar hun land van herkomst.

Ik kom tot de derde mogelijkheid, die ook belangrijk is, namelijk het penitentiair verlot, dat ook aansluit bij de politiek van voorlopige en voorwaardelijke invrijheidsstellingen, omdat de penitentiare verloten vaak gebruikt worden als een eerste aanzet, die niet altijd succesvol is, maar in de meeste gevallen wel. Laat ons dat ook erkennen.

l'exécution plus stricte des peines que nous avons décidée au début de la législature violette.

La perception de la libération conditionnelle a fondamentalement changé et préfigure le futur système des tribunaux d'application des peines. L'exécution des peines est réglée par une commission de juges et non plus par l'administration et la ministre. Ces commissions ont instauré une politique plus stricte. Le délai qui s'écoule entre le moment où un détenu peut prétendre à une libération conditionnelle et l'octroi effectif s'élève aujourd'hui à près de quatorze mois, contre cinq en 1990. La libération conditionnelle est aujourd'hui déjà soumise à l'avis de la victime. Je ne comprends donc guère les critiques relatives à l'extension de ce système à la libération provisoire et au congé pénitentiaire.

La libération provisoire n'est possible que pour des raisons purement médicales ou pour expulser un étranger vers son pays d'origine. Le congé pénitentiaire constitue généralement un premier pas vers la libération conditionnelle et dans la plupart des cas ne pose pas de problème. Le nombre de congés pénitentiaires accordés est par ailleurs nettement moins élevé qu'en 1998, bien que la population carcérale ait fortement augmenté depuis lors: 10 000 jours par an au lieu de 12 000.

Début 2007, les tribunaux d'application des peines entreront en vigueur en remplacement des commissions actuelles chargées de statuer sur les libérations conditionnelles. Ces tribunaux d'application des peines traiteront également à l'avenir des libérations provisoires, une tâche réservée jusqu'à présent à l'administration et à la ministre. Il s'agira donc de décisions

Ik heb de cijfers bij. Ik geef u het cijfer van het aantal penitentiaire verloven in het jaar 1998: 11.615 toegekende dagen penitentiair verlof. Het is voor sommigen misschien een toevallig jaar, maar voor mij niet. De voorbije jaren zijn wij strenger geworden. Er wordt minder gebruik van gemaakt. Ondanks het feit dat de gevangenispopulatie een stuk hoger ligt dan in 1998, is het aantal verminderd tot 10.000 toegekende verlofdagen, terwijl het bijna 12.000 bedroeg in 1998, met een gevangenispopulatie die toen 8.000 gedetineerden bedroeg, terwijl de gevangenispopulatie nu uiteraard is opgelopen. Normaal zou men verwachten dat het aantal penitentiaire verloven toeneemt. Het is omgekeerd: het aantal daalt en is nu een stuk lager dan toen er minder gedetineerden waren in ons land.

De grote wijziging die wij hebben doorgevoerd en die in 2007 van toepassing zal worden, is dat de resultaten die wij hebben met betrekking tot de Commissies voor de Voorwaardelijke Invrijheidstelling geformaliseerd zullen worden met de strafuitvoeringsrechtbanken. De voorlopige invrijheidstellingen worden nu nog afzonderlijk behandeld door de minister en de administratie, om de twee redenen die ik aanhaal, namelijk, ten eerste, de medische reden – iemand die doodziek of stervend is en uit de gevangenis worden vrijgelaten – en, ten tweede, de uitwijzing van een veroordeelde vreemdeling naar het buitenland.

Dezelfde adviezen als bij de voorwaardelijke invrijheidstellingen worden dus niet gevraagd. In het ene geval, voor de voorwaardelijke, wordt er wel een advies van het slachtoffer gevraagd, in het andere geval niet. Bij het penitentiair verlof ook niet, want dat is ook een administratieve daad. Het is geen rechterlijke daad. In de toekomst worden het allemaal jurisdictionele of quasi-jurisdictionele beslissingen, door de strafuitvoeringsrechtbanken, die worden opgericht.

Het probleem dat gerezen is, is in feite: hoe moeten wij omgaan met de voorlopige invrijheidstellingen – ik zou het penitentiair verlof erbij nemen, aangezien wij daarover ook beslissingen hebben genomen – in de periode tot het nieuwe systeem van de strafuitvoeringsrechtbanken ingang zal vinden? Het is wel zo dat het penitentiair verlof niet onder de strafuitvoeringsrechtbanken zal vallen en verder gebruikt zal worden door de minister. Meestal worden de penitentiaire verloven trouwens toegekend op verzoek, als een advies van de Commissies voor de Voorwaardelijke Invrijheidstelling en in de toekomst van de strafuitvoeringsrechtbanken, als een eerste stap voor de herintegratie in de samenleving.

Ik schets dat beeld even, mijnheer de voorzitter, om u te zeggen dat de discussie die wij hebben gehad over de voorlopige invrijheidstelling – die discussie valt niet te ontkennen – niet zomaar een discussie over één geval of één onderdeel was. Het past in een bredere aanpak van de strafuitvoering, waarbij we vaststellen dat met de commissies voor de Voorwaardelijke Invrijheidstelling en met de strafuitvoeringsrechtbanken de zaken strenger behandeld worden dan een aantal jaren geleden. Dat past in een bredere aanpak waaronder ook het penitentiair verlof valt, dat strenger gehanteerd wordt dan in het verleden – ik heb u daarjuist de cijfers gegeven – ondanks het feit dat de gevangenispopulatie is toegenomen.

juridictionnelles.

Seul le congé pénitentiaire ne relèvera pas de la compétence des nouveaux tribunaux. Ce congé, qui est généralement accordé sur demande, restera une compétence de la ministre.

L'avis de la victime est déjà demandé actuellement pour la libération conditionnelle. Ce n'est pas le cas pour la libération provisoire et pour le congé pénitentiaire. Cet avis sera étendu aux deux autres catégories de mise en liberté.

La question se posait toutefois de savoir comment il faut traiter les libérations provisoires et le congé pénitentiaire tant que le nouveau système n'aura pas été mis en place. Le gouvernement a discuté de l'ensemble de ce vaste problème. D'aucuns estiment que ces discussions ont pris beaucoup de temps, mais tout est relatif. L'important est d'avoir abouti à un bon compromis apportant une solution à toutes les questions soulevées.

Il s'agissait entre autres d'offrir suffisamment de garanties pour les cas où un étranger est expulsé vers son pays d'origine.

Dans le cadre de l'exécution des peines, cinq mesures seront prises. Toutes seront largement commentées dans la déclaration de politique générale.

En ce qui concerne les peines de substitution, les moyens sont augmentés. Le système des peines de substitution n'existe que depuis quelques années et est développé progressivement. Avant l'instauration de ce système, les petites peines n'étaient tout simplement pas exécutées.

Le plan actuel de renforcement de la capacité pénitentiaire est exécuté de manière accélérée. Nous envisageons notamment de

Ten derde, het is juist dat er een discussie was ontstaan over de voorlopige invrijheidstelling: zijn er voldoende waarborgen voor voorlopige invrijheidstellingen wanneer het gaat om de categorie van vreemdelingen die uitgewezen wordt of moet uitgewezen worden naar hun land van herkomst?

Uiteindelijk hebben wij na een discussie, die volgens sommigen lang heeft geduurd – over de tijd kan men uiteraard lang discussiëren, mijnheer de voorzitter – een compromis gevonden. Het is natuurlijk het recht van de oppositie om het oneens te zijn met dat compromis. Ik moet eerlijk zeggen dat ik ook niet anders zou verwachten. De regering en de hele meerderheid zijn ervan overtuigd dat de beslissingen die wij genomen hebben, het juiste antwoord zijn op de problemen waarmee wij bij de voorlopige invrijheidstelling werden geconfronteerd.

Wat is het antwoord dat we geven? Eerst en vooral, in het kader van de strafuitvoering – dat zal een belangrijk onderdeel worden van de federale beleidsverklaring – zullen wij een vijftal ingrepen doen. Welke zijn die vijf ingrepen?

Eerst en vooral zullen wij voor de alternatieve straffen, die in de plaats moeten komen van de kleinere straffen die niet of onvoldoende worden uitgevoerd, de middelen verhogen. U moet namelijk weten, mijnheer de voorzitter, dat het systeem van de alternatieve straffen of werkstraffen nog maar enkele jaren bestaat. Vroeger werden de kleinere gevangenisstraffen gewoon niet uitgevoerd, maar er was ook geen alternatief. Vroeger werden enkele maanden gevangenisstraf gewoon niet uitgevoerd en kwam er ook niets in de plaats. Sinds ongeveer twee of zelfs drie jaar, is het systeem geleidelijk opgebouwd. Er zijn alternatieve werkstraffen. In totaal worden er per jaar zo'n tienduizend uitgesproken en uitgevoerd, die in de plaats komen van de kleinere straffen. De eerste beslissing die wij hebben genomen, toen wij ons globaal compromis hebben gemaakt, is dat daarvoor meer middelen moeten worden uitgetrokken.

Een zaak is in kleinere straffen te voorzien. Een andere zaak is de straffen te kunnen uitvoeren en de nodige middelen hiervoor vrij te maken.

Een tweede punt dat we beslist hebben, is de versnelde doorvoering van het bestaande plan ter uitbreiding van de gevangenis capaciteit waarnaar de heer De Crem heeft verwezen. Hij heeft terecht gesproken over 1.077 bijkomende cellen die met het gevangenisplan moeten worden gerealiseerd. Om vooruit te lopen op de federale beleidsnota – ik zou hiermee beter wachten maar doe dat niet om uw appetijt een beetje te stillen – geef ik u mee dat er maatregelen zullen worden genomen om ervoor te zorgen dat bepaalde beslissingen van het plan effectief sneller zullen worden doorgevoerd. Zo denk ik eraan om de aankoop van de gronden voor de gevangenis van Dendermonde die gepland was voor 2008 te versnellen naar 2007 en in de begroting 2007 in te schrijven. Ik sluit niet uit dat nog andere versnellingen worden doorgevoerd. Die bijkomende capaciteit van 1.077 cellen moet er zo snel mogelijk komen.

Le troisième point sur lequel on s'est mis d'accord concerne l'extension de la surveillance électronique. Dans le passé, cela n'existait pas. Depuis septembre 2006, il y a 552 bracelets

déjà intégrer l'acquisition d'un terrain pour la nouvelle prison de Termonde au budget de 2007. Les 1 077 places supplémentaires devront être créées le plus rapidement possible.

Het derde punt waarover een akkoord bereikt werd, is de uitbreiding van het elektronisch

électroniques en fonctionnement et leur nombre va augmenter, comme c'était prévu dans l'accord gouvernemental. Il faut maintenant prévoir des moyens pour augmenter ce chiffre. Cette possibilité n'existait pas il y a quelques années et elle est devenue un instrument important de l'exécution des peines.

Le quatrième point est le transfèrement de certains prisonniers étrangers vers leur pays d'origine. Je vous précise qu'on travaille à ce problème par l'établissement de traités avec les pays concernés. Le pays avec lequel ce point est le plus important est le Maroc, en raison du nombre élevé de personnes possédant la nationalité marocaine dans nos prisons. C'est un fait objectif. Nous avons besoin de conclure un traité avec le Maroc. Il est prévu que je m'y rende dans les semaines à venir, normalement en novembre. En tout état de cause, je ne m'y rendrai qu'au moment où le projet de traité sera prêt. Il s'agit d'un aspect urgent dans la politique d'application des peines que nous menons pour le moment.

Vervolgens is er het punt - ik hoor hier zeggen dat u dat al hebt gehoord, maar u hebt dat helemaal niet gehoord, het is een nieuw punt dat in de federale beleidsverklaring zal staan – dat er duidelijk problemen zijn gerezen in verband met bepaalde categorieën van delinquenten inzake het systeem van sociaal verweer, waarvan wij trouwens een aantal incidenten hebben meegemaakt. De bedoeling van de regering is inzake de behandeling van sociaal verweer een aantal hervormingen door te voeren. Die hervormingen zullen als effect hebben dat bepaalde geïnterneerden – en dan heb ik het vooral over seksuele delinquenten en daders van zware gewelddelicten – die uiteraard een groot risico vertegenwoordigen van recidive, minder gemakkelijk en minder snel opnieuw in de maatschappij terecht zullen komen. Dat vraagt een aantal hervormingen van het oude systeem van sociaal verweer dat vandaag nog altijd van toepassing is.

In de federale beleidsverklaring zullen dus belangrijke hervormingen op dat vlak worden opgenomen.

Ten slotte, voor die zaken in verband met seksuele delinquentie, in verband met geïnterneerden en in verband met de categorie van de zware gewelddelicten, zullen er ook aanpassingen komen op de wet inzake de strafuitvoeringsrechtbanken. De hervormingen zullen daar uiteraard een effect op hebben omdat de strafuitvoeringsrechtbanken volgens een aantal nieuwe normen, nieuwe regels – die moeilijker zullen zijn en die een vertraging zullen betekenen van de integratie in de samenleving – zullen moeten werken.

Ziedaar het globale beeld.

Inzake de strafuitvoering hadden wij een conflict over de voorlopige invrijheidsstelling en wij gaan dus in elk geval een aantal bijsturingen doen, een aantal versnellingen aanbrengen. Het zijn die vijf die in detail zullen worden opgenomen in de federale beleidsverklaring, met

toezicht. Momenteel staan 552 gedetineerden onder elektronisch toezicht, en dat aantal zal nog toenemen. Daarvoor moeten nu de nodige middelen uitgetrokken worden.

Vierde punt van overeenstemming: de overbrenging naar hun land van herkomst van bepaalde categorieën buitenlandse gevangenen. Het probleem is dat hiervoor verdragen gesloten moeten worden met de betrokken landen. Het gaat dan in de eerste plaats om Marokko, dat is een objectief gegeven. Het is de bedoeling dat ik de komende weken naar Marokko reis, maar dat zal hoe dan ook pas gebeuren nadat het ontwerpverdrag tot in de puntjes uitgewerkt is, en daar is zeker haast bij.

Un dernier point porte sur l'aménagement de l'ancien système de la défense sociale. Cette réforme doit retarder le retour dans la société des délinquants sexuels et des auteurs de délits de violence graves, surtout, qui présentent un risque élevé de récidive. La loi instaurant les tribunaux de l'application des peines devra être modifiée dans ce sens, par l'ajout de nouvelles normes et de nouvelles règles, qui seront toutes axées sur une réintégration plus lente.

En ce qui concerne la mise en liberté provisoire, des garanties supplémentaires sont prévues. Dans la situation actuelle, la procédure repose sur l'avis des parquets et une décision de la Justice. A l'avenir, il appartiendra aux tribunaux de l'application des peines de se prononcer. D'ici là, les parquets devront rendre des avis unanimes et entièrement axés sur les risques en matière de sécurité. Cela permettra d'éviter les situations où le procureur du Roi et le procureur général se contredisent, laissant à la ministre de la Justice le rôle du bouc

daarbij – ik zeg het nogmaals – heel concrete aanduidingen waar het systeem versterkt wordt en ook waar het beleid inzake de strafuitvoering versneld wordt.

Het tweede conflictpunt bleef het probleem van de voorlopige invrijheidstelling waarvoor wij een aantal bijkomende waarborgen hebben opgenomen. Vandaag is het zo dat de voorlopige invrijheidstelling – ik heb het al gezegd – essentieel gebeurt op basis van adviezen die van het parket komen en waarover door het departement Justitie wordt beslist. Daar voegen wij nu twee bijkomende waarborgen aan toe.

Sommigen schrijven dat zulks betekent dat het volledig stopt, dat er helemaal niets meer zal gebeuren. Anderen zeggen dat zij niet weten wat er precies gaat gebeuren. De zaak is nochtans zeer eenvoudig. Er komt namelijk een advies van de slachtoffers – dat nu nog niet bestaat. Dat bestaat wel voor de voorwaardelijke invrijheidstelling, maar niet voor de voorlopige invrijheidstelling. Meer nog, er is ook een engagement van de regering ter zake, dat zeer duidelijk in de tekst staat.

Mijnheer de voorzitter, ik wil ook de tekst ter beschikking stellen zodat iedereen hem zelf kan lezen en controleren. Er is een engagement van de regering in de tekst om rekening te houden met het advies dat gegeven wordt door de slachtoffers. Dat engagement werd genomen door de regering. Daarover is de tekst heel duidelijk.

Ten tweede, het is zo dat het advies dat gegeven wordt door het parket een eenvormig en eenduidig advies moet zijn dat gaat over de veiligheidsrisico's, zodat wij niet meer in een situatie terecht komen waarin wij nu terechtgekomen zijn. De procureur des Konings zei A en de procureur-generaal zei B. Dan kan men natuurlijk in de commissie de minister van Justitie aanvallen omdat zij een beslissing genomen heeft in de ene of in de andere richting.

Ik heb op de universiteit geleerd dat het parket en het openbaar ministerie een en ondeelbaar zijn in hun optreden. Welnu, wij gaan ze een en ondeelbaar maken. Dat betekent het volgende. Als er een advies aan de parketinstanties wordt gevraagd, moet het een eenduidig overlegd advies van het hele openbaar ministerie zijn dat essentieel gaat over de veiligheidsrisico's die aan die te nemen beslissing verbonden zijn.

Ik weet dat men in de pers lang heeft gespeculeerd hoe wij daar zouden uitgeraken. De vraag was of ik iets ging doen aan de competenties van de minister, of er een gedeelde bevoegdheid zou ingevoerd worden. Men heeft allerlei speculaties gedaan.

Het voorstel dat ik heb neergelegd, en dat uiteindelijk is aanvaard, is een voorstel waarin wij heel duidelijk de competentie inzake Justitie bij Justitie laten. Het lijkt mij immers niet wenselijk om dat op een andere manier te organiseren. Het zou in elk geval niet logisch zijn. Er komen echter wel bijkomende waarborgen in welk verband het engagement van de regering en de meerderheid heel duidelijk is, namelijk het advies van de slachtoffers en ook rekening houden met dat advies en een advies dat eenduidig moet zijn en over de veiligheidsrisico's moet gaan, met betrekking tot het parket. Dat was in dit geval, dat de commotie heeft veroorzaakt, niet het geval.

émissaire. En outre, l'avis des victimes sera également recueilli. Jusqu'ici, cette procédure était propre aux libérations conditionnelles. Le gouvernement s'engage à ce que cet avis soit pris en considération.

Les médias se sont livrés à d'intenses spéculations sur la façon dont nous tenterions de résoudre le problème. Dans la proposition définitive, nous avons veillé à ce que la Justice maintienne ses compétences, tout en instaurant des garanties supplémentaires.

Jusqu'à présent, les victimes n'étaient pas entendues dans le cadre de l'autorisation à accorder pour un congé pénitentiaire. Cet avis est désormais requis, surtout quand il s'agit d'une première demande, et il sera également pris en compte. D'aucuns estiment que, ce faisant, nous rejetons la responsabilité sur les victimes, mais tous les proches des victimes pensent autrement et souhaitent un élargissement de leurs droits. Le parlement suit cette approche depuis dix ans déjà et souhaitera probablement la poursuivre.

Tant qu'à formuler des objections, il vaut mieux les orienter sur l'avis des victimes en cas de libération conditionnelle. Dans ce cas, il s'agit en effet de criminels qui restent en Belgique et la formulation d'un avis est dès lors plus risquée. Les critiques insensées du CD&V en ce qui concerne l'élargissement des droits des victimes reviennent en fait à anéantir le système que ce parti a lui-même aidé à mettre sur pied en 1998. J'ai l'impression que les chrétiens-démocrates formulent des critiques simplement par principe. Ou peut-être souhaitent-ils revenir à l'époque pré-Dutroux où les victimes n'avaient absolument aucun droit?

Naar aanleiding hiervan hebben wij ook het probleem van het penitentiair verlof bekeken, waarover de discussie eigenlijk niet was ontstaan, hoewel er ondertussen reeds interpellaties geweest zijn in de commissie voor de Justitie die ook over het penitentiair verlof gingen. Totnogtoe is het zo dat daar uiteraard geen specifieke regeling omtrent een advies van de slachtoffers bestond. Wij hebben gezegd dat, zeker wanneer het gaat om een eerste aanvraag, een advies van de slachtoffers noodzakelijk is en dat er ook met de houding van de slachtoffers rekening kan worden gehouden.

Les mesures prises par le gouvernement avant-hier sont claires et logiques. L'opposition est tout simplement déçue parce qu'elle se rend compte aujourd'hui que le gouvernement a retrouvé son unité.

Sommigen bekritisieren dat en vragen zich af of dat geen afwentelen van de verantwoordelijkheid op de slachtoffers is, maar daarover hebben de families van de slachtoffers uiteraard allemaal een andere mening. Zij vinden wel degelijk dat de rechten van de slachtoffers moeten worden uitgebreid. Dat is trouwens ook de politiek geweest van dit Parlement, de voorbije tien jaar. Ik denk niet dat het Parlement in deze wil veranderen.

Als men dan toch kritiek heeft, dan zou men meer kritiek moeten hebben op het advies bij voorwaardelijke invrijheidstelling dan op een advies bij voorlopige invrijheidstelling. Degenen met voorwaardelijke invrijheidstelling blijven immers in België, terwijl degenen met voorlopige invrijheidstelling naar het buitenland worden uitgezet.

Als men dergelijke onzinnige kritiek – neem mij niet kwalijk dat ik het zo onparlementair benoem – geeft op de uitbreiding van de rechten van de slachtoffers, dan moet men vragen stellen over het systeem dat men indertijd, in 1998, zelf heeft ingevoerd. Er is eigenlijk meer risico van gevaar - dat door de oppositie werd onderstreept – bij voorwaardelijke invrijheidstelling met zo'n advies dan bij voorlopige invrijheidstelling met een dergelijk advies. Dat echter terzijde.

Voor het overige was het veeleer een communiqué. Men moet toch tegen zijn en men moet iets vinden. Men gaat dan maar zeggen dat de verantwoordelijkheid bij de slachtoffers wordt gelegd. Ik kan mij niet indenken, tenzij CD&V terugwil naar het pre-Dutroux-tijdperk, dat men terugwil naar de situatie waarin de slachtoffers geen enkel recht hadden in onze samenleving. Dat schijnt anders wel de bedoeling te zijn.

Ziedaar, mijnheer de voorzitter, de ratio legis. De belangrijke ingrepen en de bijkomende waarborgen – sommigen zullen zeggen dat die werkelijk een stop creëren tot de invoering van de strafuitvoeringsrechtbanken – die wij creëren met de beslissingen van de regering zijn verstandige en ook logische beslissingen. Misschien is de oppositie enigszins ontgoocheld omdat ze hier vandaag wellicht iets anders had verwacht dan een regering en een meerderheid die de eenheid rond dat punt hebben teruggevonden.

Le **président**: Chers collègues, chaque interpellant a la faculté, s'il le souhaite, de répliquer pendant cinq minutes.

01.07 Melchior Wathelet (cdH): Monsieur le premier ministre, vous venez de confirmer tout ce que, malheureusement, on pressentait. Il n'y a en effet pas d'avancée en matière de libération conditionnelle. Il n'y a absolument rien qui change! La seule mesure que vous nous annoncez est simplement d'anticiper de trois mois la prise en

01.07 Melchior Wathelet (cdH): Met betrekking tot de voorwaardelijke invrijheidstelling verandert er niets, behalve dat drie maanden eerder rekening wordt

considération de l'avis des victimes pour l'octroi du premier congé. Tant mieux! Nous avons d'ailleurs voté pour ce texte en commission.

gehouden met het advies van de slachtoffers voor de toekenning van het eerste penitentiair verlof.

01.08 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Ce n'est pas correct, monsieur Wathelet.

01.09 **Melchior Wathelet** (cdH): Qu'est-ce alors?

01.10 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Pour le congé pénitentiaire, ce n'est pas prévu dans la nouvelle loi.

01.08 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: In de wet op de strafuitvoeringsrechtbanken staat niet dat met dat advies rekening wordt gehouden.

01.11 **Melchior Wathelet** (cdH): Mais si, c'est prévu dans le TAP.

01.12 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Pas du tout! Pas pour le congé pénitentiaire.

01.13 **Melchior Wathelet** (cdH): C'est prévu dans la loi Lejeune, dans la loi sur le statut externe des détenus, pour un premier congé dans le cadre d'un congé répétitif.

Pourquoi le sais-je? Parce que j'ai déposé un amendement pour l'étendre non seulement au premier congé mais aussi aux congés répétitifs et aux permissions de sortie! Il s'agit de l'amendement n° 9 – vous pouvez le relire – de la loi sur le statut externe des détenus!

Vous n'avez donc fait qu'anticiper cette mesure de trois mois. Je m'en réjouis. Cette mesure est bonne. Et, je le répète, j'avais même proposé de l'étendre. Je regrette que le gouvernement n'ait pas accepté de le faire.

Je regrette également que le gouvernement ait rejeté les amendements que nous avons déposés, notamment avec mon collègue Verherstraeten, dans le cadre de la loi sur la défense sociale, pour prendre mieux en considération l'avis des victimes. Je suis étonné que des bonnes mesures proposées par l'opposition voilà déjà de nombreux mois n'aient pas été acceptées par le gouvernement. Aujourd'hui, on nous dit que c'est la solution miracle qui va tout résoudre. Cela, je ne peux pas l'accepter!

Monsieur le premier ministre, en ce qui concerne les libérations conditionnelles, il n'y a rien.

Dans les cinq points que vous mentionnez comme solutions miracles, il faut que les peines alternatives soient exécutées. C'est une nouvelle fois une question de moyens. Pourquoi? Aujourd'hui, énormément de peines alternatives sont prononcées; vous avez cité le chiffre de 10.000. Je pense effectivement qu'il s'agit d'une bonne mesure mais, dans le cadre de l'exécution de ces peines, les maisons de justice se trouvent confrontées aux mêmes problématiques que les prisons. Les prisons manquent de place et pour les peines alternatives, on a du mal à trouver des employeurs et des travaux que pourraient réaliser les condamnés.

Un parlementaire de votre majorité le soulignait encore sur les

01.13 **Melchior Wathelet** (cdH): Dat is echter wel opgenomen in de wet betreffende de externe rechtspositie van de gedetineerden. Ik heb zelfs een amendement ingediend om een en ander uit te breiden, maar dat amendement werd verworpen, net als andere amendementen met betrekking tot de bescherming van de maatschappij. En vandaag schildert men dat af als een mirakeloplossing! Ik kan het daar niet mee eens zijn.

Het uitspreken van alternatieve straffen is één zaak, ze moeten ook nog worden uitgevoerd. Vandaag worden er zo'n tienduizend alternatieve straffen opgelegd, maar de justitiehuizen zijn niet in staat om de uitvoering ervan te garanderen. Een lid van de meerderheid heeft vorig weekend op de televisie daar nog op gewezen.

plateaux de télévision ce week-end. Il disait que s'il est vrai que l'on prononce des peines alternatives, celles-ci ne sont pas appliquées par manque de moyens.

01.14 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Elles le sont!

01.14 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Zij worden wel degelijk uitgevoerd!

01.15 **Melchior Wathelet** (cdH): Elles le sont? Monsieur le premier ministre, vous devriez en parler plus souvent avec les membres de votre propre majorité ainsi qu'avec les membres de la même tendance politique que vous!

01.15 **Melchior Wathelet** (cdH): U zou daar met de leden van uw politieke familie opnieuw moeten over praten!

Au niveau des surveillances électroniques, vous nous avez ressassé à maintes reprises que l'objectif est de 1.000 pour l'année prochaine; nous ne sommes toujours qu'à 552!

Wat het aantal gedetineerden onder elektronisch toezicht betreft, hebt u voor volgend jaar een aantal van 1 000 vooropgesteld, terwijl het er nu nog maar 552 zijn.

En ce qui concerne la défense sociale, j'en ai moi-même parlé.

Je ne vous ai, par contre, pas entendu sur cette crise qui n'a rien résolu et sur le fait que vous avez jeté l'éponge sur des propositions que vous aviez personnellement formulées.

Vervolgens wil ik het over de crisis hebben. Op de Antwerpse televisie hebt u voorgesteld om moordenaars pas na twee derde van hun straf voor voorwaardelijke invrijheidstelling in aanmerking te laten komen, en recidivisten pas na drie vierde. De enige maatregel die u hebt genomen, betreft echter de vervroeging van drie maanden waarover ik het daarnet had!

Vous avez dit, en juin ou en juillet à la télévision anversoise, que vous vouliez, pour certains crimes de sang, que le condamné ne soit appelable à la libération conditionnelle qu'aux deux tiers de la peine et que dans le cas de récidive pour ces mêmes crimes de sang, il s'agisse des trois quarts de la peine. Vous avez parlé des peines de sûreté et vous avez été relayé par M. Reynders. Ce sont des thèmes dont on peut discuter mais il n'y a rien, absolument rien! Il y a eu une semaine de débats sur l'ensemble de l'exécution des peines mais aucune mesure concrète! On ne voit rien!

Ondertussen is er kostbare tijd verloren gegaan op het stuk van de werkgelegenheid en het concurrentievermogen, en vooral van de begroting. We verwachten dat de regering regeert, iets waar ze vandaag niet in slaagt.

La seule mesure concerne une anticipation de trois mois de la prise en considération des victimes dans le cadre des congés. Ce n'est qu'une petite partie; cela ne concerne ni la libération conditionnelle, ni les permissions de sortie, ni les congés à titre répétitif, ni la défense sociale!

Je ne vous ai pas entendu parler de vraies mesures mais, dans l'intervalle, on a perdu du temps en termes de compétitivité et d'emploi. On attend toujours! On a aussi perdu du temps pour le budget. Or, c'est là, monsieur le premier ministre, que doivent s'opérer les choix politiques, c'est de là que doivent venir les priorités!

Nous attendons simplement que ce gouvernement gère, ce qu'il ne fait pas aujourd'hui!

01.16 **Pieter De Crem** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, wij hebben iets eigenaardigs meegemaakt: wij hebben hier een onzekere eerste minister gezien. Dat gebeurt niet vaak.

01.16 **Pieter De Crem** (CD&V): Le premier ministre que nous avons entendu aujourd'hui manque d'assurance et cinq jours après son exposé à l'université de Gand, se croit manifestement encore dans la salle de cours. Je me rallie en grande partie à la réplique de M. Wathelet.

Wij hebben een onzekere eerste minister gezien die eigenlijk nog altijd een beetje de rol van de collegegeveer in Gent is. Hij heeft aan deze verzamelde commissie een soort college gegeven over een kroniek, over wat er allemaal bestaat, wat er allemaal goed is en hoe we alles moeten begrijpen. Dat weten we natuurlijk zelf wel allemaal, hoe we die zaken moeten begrijpen.

Mijnheer de eerste minister, u hebt geen antwoorden gegeven op de meest fundamentele zaken die wij naar voren hebben gebracht. Ik sluit mij dan ook aan bij een aantal opmerkingen die collega Wathélet heeft gemaakt.

Aangaande de alternatieve straffen hebt u eigenlijk niets gezegd. U hebt niet geantwoord op onze vragen en onze bemerkingen. Ik wil toch nog even zeggen dat de werkstraffen de gevangenisstraffen helemaal niet vervangen. U doet alsof dat de werkelijkheid zou zijn, maar dat is natuurlijk niet het geval.

Dan zijn er de gevangenisplaatsen. Er moeten 1.077 nieuwe gevangenisplaatsen bijkomen. Ik weet niet of u goed geïnformeerd bent, maar een aantal mensen van uw kabinet wonen de besprekingen in deze commissie wel bij. Minister Reynders heeft hier gezegd dat er van al die bijkomende gevangenisplaatsen geen sprake is. Volgens minister Reynders is er in het Kernkabinet gewoon geen consensus. Vooraleer u gevangenis kunt bouwen – gevangenis zijn geen luchtkastelen, ze zweven niet zomaar boven de grond – zult u toch eerst terreinen moeten aankopen, maar er is geen geld voorzien voor die aankopen. U draait ons en de bevolking een rad voor de ogen. Minister Verwilghen werd trouwens in 2003, met uw goedkeuring, voor de aankoop van een terrein in Dendermonde teruggefloten.

Maar dan: dé vraag. Waarover is het heel de week gegaan? Het is gegaan over het woord “zwaar”. Er was een zware regeringscrisis. De regering was zwaar gehavend, maar het ging over zware criminelen. Als we de VLD-voorzitter hoorden, dan ging het eigenlijk maar over één woord: zwaar. Maar wat zijn dat nu, zware criminelen? Wij willen op die vraag een antwoord krijgen in deze commissievergadering. Wat is een zware crimineel? Of mag minister Onkelinx beslissen wat een zware crimineel is? Onkelinx heeft hier, in deze commissie, gezegd dat El Azzouzi géén zware crimineel is! Wij vragen vandaag dus een antwoord op de vraag wat een zware crimineel dan wel is. Waar zal die notie “zware crimineel” worden vastgelegd?

Mijnheer de eerste minister, ik stel de vraag opnieuw. Wat u verstaat onder een zware crimineel, weten we. Doch, wat is volgens de regering en volgens minister Onkelinx een zware crimineel? Ik vind dat wij het recht hebben om dat vandaag te weten.

Met de terugzending van zware criminelen naar het buitenland wens ik u in Rabat veel succes. Mevrouw Onkelinx heeft immers al een voorafname aan uw bewegingsvrijheid in Rabat gedaan. Ik weet hoe u zult terugkeren. Immers, wanneer er een band is – een echtgenoot, een huis of kinderen –, gaat het uitzitten van de straf in het buitenland gewoon niet door. Iedereen heeft het recht om dat weten: in dat geval gaat het uitzitten van de straf niet door.

Collega's, mocht u het niet weten, op dit moment zitten – mag ik u laten raden? – welgeteld twee buitenlanders hun straf uit in het buitenland.

Hier wordt nu een groot verhaal opgevoerd alsof criminelen in het buitenland hun gevangenisstraf zouden uitzitten. Dat is dus 2 pro mille in plaats van 1.000 waarover uw veiligheidsadviseur Brice De Ruyver

Le premier ministre n'a pas dit un mot sur les peines de substitution et il part, à tort, du principe que les peines de travail remplacent les peines d'emprisonnement normales. Rien n'est pourtant moins vrai.

Le premier ministre parle de places supplémentaires dans les prisons. Comment concilier une telle déclaration avec celles faites précédemment par M. Reynders? Celui-ci a en effet déclaré que l'augmentation de la capacité pénitentiaire n'est pas à l'ordre du jour pour la simple raison qu'il est impossible de trouver un accord à ce sujet au sein du cabinet restreint. Le premier ministre oublie-t-il donc que l'ancien ministre de la Justice M. Verwilghen s'est fait taper sur les doigts il y a quelques années lorsqu'il a voulu construire une nouvelle prison à Termonde?

Comment est-il possible que le gouvernement ne veuille ou ne puisse toujours pas donner une définition précise de la notion de "grand criminel"? Qui décide en fin de compte de ce qu'il faut entendre par là? Est-ce Mme Onkelinx qui décide? Cela promet; elle a en effet déclaré récemment en commission que M. El Azzouzi n'était pas un grand criminel.

Le gouvernement crie sur tous les toits qu'il souhaite que les grands criminels étrangers purgent leur peine dans leur pays d'origine. Mais lorsqu'il existe un lien avec la Belgique – des enfants, une épouse, une maison – l'expulsion n'est pas possible. À ce jour, seuls deux détenus ont été ramenés dans leur pays d'origine. On est bien en deçà du millier d'expulsions dont a parlé M. De Ruyver.

La confusion règne aussi en ce qui concerne l'importance accordée à l'avis des victimes. Selon M. Dewael et le président du VLD, M.

het heeft. Dat is de werkelijkheid in ons land. Dat is ook de werkelijkheid van het akkoord dat u hebt onderhandeld en dat eigenlijk geen akkoord is.

Collega's, over het advies van de slachtoffers verklaart minister Dewael op het plateau van de uitzending Terzake dat het advies bindend moet zijn. Met andere woorden, het kan niet naast zich worden neergelegd. Wat zegt echter de eerste minister? Hij zegt dat er rekening worden moet gehouden met het advies.

Mijnheer de eerste minister, is het advies bindend en wat is "rekening houden"?

Ik zeg u heel duidelijk dat het advies niet ...

01.17 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: (...).

01.18 **Pieter De Crem** (CD&V): Neen. Het advies is niet bindend.

01.19 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Dewael had dus ongelijk?

01.20 **Pieter De Crem** (CD&V): Mijnheer de voorzitter, Dewael is in Terzake een show mogen komen opvoeren. Het advies is niet bindend. Alles wat uw voorzitter daarover zegt...

01.21 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: (...) zal volgen. Is dat duidelijk?

Somers, cet avis sera contraignant. Le premier ministre a déclaré ici qu'il "en sera tenu compte". Qu'en est-il exactement?

01.13 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Quand je dis qu'il en sera tenu compte, cela veut dire qu'il en sera tenu compte.

01.22 **Pieter De Crem** (CD&V): Ja maar, zal het volgen? Is het bindend of niet? Wij weten al niet wat zware criminelen zijn.

01.22 **Pieter De Crem** (CD&V): Donc l'avis ne sera pas contraignant?

01.23 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Mijnheer De Crem, een bindend advies bestaat niet. Een advies is een advies.

01.23 **Guy Verhofstadt**, premier ministre: Un avis contraignant est une chose qui n'existe pas. Un avis est un avis, et le gouvernement le suivra.

01.24 **Pieter De Crem** (CD&V): Dat bestaat dus niet?

01.25 Eerste minister **Guy Verhofstadt**: Het enige wat wij kunnen doen, is het advies volgen of het niet volgen. Wij zullen het advies volgen. Is dat duidelijk? Dat is ons engagement.

01.26 **Pieter De Crem** (CD&V): Dewael en Somers kletsen dus wat uit hun nek. Zij zeggen immers dat de zware criminelen hun straf in het buitenland moeten uitzitten. Wij weten ondertussen dat twee criminelen in dat geval verkeren, hoewel uw veiligheidsadviseur beweert dat het er 1.000 zijn.

01.26 **Pieter De Crem** (CD&V): Je conclus de tout cela que MM. Dewael et Somers ont pu faire leur numéro, et que l'avis ne sera pas contraignant.

Wij weten ook dat zware criminelen eigenlijk niet bestaan. U legt de definitie ervan immers niet vast; Onkelinx moet dat doen. Ik weet hoe het zal zijn. De notie "zware crimineel" zal nooit worden vastgelegd.

Le premier ministre n'apporte pas de réponses réelles à nos questions. De nombreux points restent obscurs. On n'est même pas parvenu à se mettre d'accord

Heel goed is ook de appreciatie die u aan de heren Somers en

Dewaël geeft. Zij worden namelijk uitgezonden om wat te gaan vertellen. Met bindende adviezen zal de regering evenwel geen rekening houden.

Goed, het advies van het parket en van het parketgeneraal moet één en ondeelbaar zijn. Ik denk dat u beter zou werken aan een één en ondeelbare regering, want ik heb hier vandaag een regering gezien die totaal verdeeld is. U bent hier alleen. U geeft een interpretatie van het akkoord. U zegt echter niet wat het begrip “zware crimineel” inhoudt. Het is eigenlijk alleen maar een showvertoning die wij hier vandaag meemaken. Ik heb het dan nog niet gehad, in tegenstelling tot sommige collega's, over de begroting.

U zei dat het met de begroting is zoals met het leven: er zijn meevallers en er zijn tegenvallers. Ik wil de lijn even voorttrekken. Dat geldt namelijk ook voor de politiek vandaag, en de toestand van Justitie, met de hele problematiek van de strafuitvoering en het feit dat u met de VLD eigenlijk onder de lat door bent gegaan. Het land heeft ook met een regering geluk of pech. Ik moet echt wel zeggen dat Vlaanderen, de rechtsbedeling en de strafuitvoering met u aan het hoofd van deze regering brute pech heeft. Dat is een vaststelling die iedereen maakt.

Het is eigenlijk ongelooflijk dat u vandaag pas naar het Parlement komt. U komt veel te laat. Bovendien komt u naar het Parlement zonder dat u kunt zeggen hoe de notie “zware crimineel” vastgelegd is, en of die notie voor heel uw één en ondeelbare regering dezelfde is. Ik denk dat u nooit meer uit die crisis zult geraken, want de regering regeert gewoon niet meer.

01.27 Jean-Marc Nollet (ECOLO): Monsieur le président, je serai bref car j'estime que le feuilleton a suffisamment duré. Je me limiterai dans cette réplique à constater qu'aucun des parlementaires de la majorité n'a pris la parole: ni les membres du Parti socialiste, ni ceux du sp.a, du VLD ou du MR.

Le président: Monsieur Nollet, pour que les choses soient bien claires, je vous rappelle le Règlement. Seuls les collègues ayant déposé une interpellation ou une question ont la parole.

01.28 Jean-Marc Nollet (ECOLO): Monsieur le président, je connais suffisamment le Règlement! Ils n'ont évidemment ressenti aucune tension et n'ont pas estimé nécessaire de poser de questions au premier ministre. En revanche, je suppose qu'ils déposeront une motion pure et simple. Vous savez comment nous joindre si jamais quelqu'un retire sa signature dans une heure!

01.29 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): Mijnheer de voorzitter, is het Vlaams Belang ongerust, omdat het net voor de verkiezingen vaststelt dat de regering de veiligheid tot topprioriteit heeft verheven en een vertrengd strafbeleid heeft opgezet? Dat is de vraag.

Als u aandachtig naar Verhofstadt hebt geluisterd met zijn wat ik altijd “verhofstadtiaanse hokuspokusmanieren” noem, dan zou een Vlaams Belanger inderdaad erg ongerust moeten zijn en de verkiezingen met grote somberheid tegemoet moeten zien.

Er zijn veel voorbeelden van verhofstadtiaanse hocuspocus. Hij heeft

sur une définition précise de la notion de "grand criminel".

Dans un contexte budgétaire, le gouvernement parle régulièrement d'aubaines. Or, pour ce qui est de l'administration de la justice, les Flamands sont vraiment mal lotis avec ce gouvernement. Cela fait longtemps que M. Verhofstadt n'est plus capable de sortir son équipe de la crise; il n'est même tout simplement plus question d'un gouvernement.

01.27 Jean-Marc Nollet (ECOLO): De meerderheid heeft het duidelijk niet nodig geacht de regering om uitleg te vragen

01.28 Jean-Marc Nollet (ECOLO): Ik veronderstel echter dat zij de eenvoudige motie zullen ondertekenen. U weet ons wel te vinden ingeval iemand over een uur beslist zijn handtekening weer in te trekken.

01.29 Gerolf Annemans (Vlaams Belang): À l'issue de cet exposé du premier ministre, l'on serait tenté de croire que le Vlaams Belang aurait des raisons de s'inquiéter à l'approche des élections, étant donné que le gouvernement fait de la sécurité une priorité majeure.

Ce que nous avons entendu est

hiervan vandaag een paar duidelijke staaltjes laten zien. Ik geef een voorbeeld: de voorwaardelijke invrijheidsstelling en de voorlopige nadien, in het nieuwe regime. Daar spreekt hij over een heel kleine minderheid. 85% van de gevallen gaat daar niet over. Hij spreekt over een heel kleine minderheid. In het regime van Verwilghen, dus nog vrij recent – want de eerste minister doet alsof alles sinds 1999 is verbeterd – moesten criminelen, zelfs recidivisten, die vroeger twee derden van hun straf moesten uitzitten, nog slechts een derde uitzitten. Dergelijke kleine hocuspocusgetallen stelt hij voor. Hij verwijst naar cijfers van 1990, in een strafrechtelijke context, waar meer dan 25% van de gevangenen nog hun volledige straf uitzaten. Die vergelijkt hij met een context in het begin van de eeuwwisseling waar 2 of 3% zijn volledige straf uitzit. Dergelijke verschillen in de regimes vergelijkt hij en daarmee komt hij tot een hocuspocus die de indruk moet geven dat hij verstrengt.

Dat geldt ook voor het penitentiair verlot. U mag hier nog aan het plafond gaan hangen en als een aap naar alle lampen over en weer vliegen en het enthousiasme van deze zaal in brand proberen te steken, maar het penitentiair verlot is vanaf 1 januari een recht van alle gevangenen. Uw eigen mevrouw Onkelinx zegt daarover in de toelichting van haar nieuwe wet-Lejeune: “De regering is de mening toegedaan dat het penitentiair verlot principieel deel dient uit te maken van het standaardregime van de veroordeelden. Het penitentiair verlot wordt aldus toegekend aan alle veroordeelden die aan de voorwaarden voldoen”. Dat is een revolutionaire verandering van een strafrechtelijk regime, niet in de richting van een verstrenging, maar van een verlaxing van het systeem.

Dat staat ook met zoveel woorden in het eerste artikel van de wet over het penitentiair verlot. Dat is een recht geworden. Dat is geen gunst meer. Dergelijk hocuspocus proberen te verbergen, dergelijke harde feiten over het lakse beleid van uw regering en de verdere neergang van het hardere strafrechtbeleid dat de Vlaming vraagt, proberen verbergen in een hocuspocusverhaal is niet geloofwaardig. U weet dat zeer goed. U zult dat op een of andere manier moeten voelen. Ik weet het in ieder geval zeer goed.

Uw Marokkaans verhaal, wat de heer De Crem daarover zegt is zeer terecht. Welke Marokkanen hebben geen band met België? U wilt proberen aan de Antwerpenaren, aan de mensen die in de Seefhoek wonen – waar u bij vorige verkiezingscampagnes wel nog ging wandelen – te laten uitschijnen dat u El Azzouzi, die ze daar allemaal nog kennen en waarvoor ze huiveren, zult uitleveren aan Marokko. Er is echter geen enkele mogelijkheid om dergelijke criminelen naar Marokko terug te zenden.

U mag in Rabat gaan rondwandelen. Ik stel voor dat u geniet van de Kasbah, maar proberen wijsmaken aan de Vlaming, aan de mensen in de Seefhoek, dat u de Marokkanen naar Marokko gaat zenden, is niet waar. Dergelijke blablabla probeert u hier op te pompen tot een verstrenging van het strafrechtelijk beleid.

Ik zeg u, wees daar maar zeker van, dat de Vlaming dat niet meer gelooft. De Vlaming heeft veel te veel ervaring met Verhofstadt. De Vlaming trapt daar niet meer in. Het Vlaams Belang is dus, op een week van de gemeenteraadsverkiezingen allerm minst ongerust door wat u de laatste twee weken hebt uitgezet.

typique de M. Verhofstadt. Alors qu'il ressort des chiffres que le nombre de détenus qui purgent intégralement leur peine est passé de 25% au début des années 90 à 2% à peine à la fin du siècle, le premier ministre veut nous faire croire que la politique en la matière est devenue plus sévère. Il ressort clairement des circulaires de Mme Onkelinx que le congé pénitentiaire est devenu un droit plutôt qu'une faveur pour les détenus. Tout indique donc que la politique a été assouplie plutôt que raffermie. L'électeur flamand n'est cependant plus dupe des tentatives désespérées du premier ministre pour masquer la réalité des faits. Dans le Seefhoek, plus personne ne croit que El Azzouzi sera livré au Maroc. Les Flamands ne croient plus M. Verhofstadt. Le Vlaams Belang peut aller aux élections le coeur léger.

Le **président**: M. De Groote a disparu, donc il n'a pas de réplique.

Moties
Motions

Tot besluit van deze bespreking werden volgende moties ingediend.
En conclusion de cette discussion les motions suivantes ont été déposées.

Een eerste motie van wantrouwen werd ingediend door de heren Gerolf Annemans en Bart Laeremans en luidt als volgt:

"De Kamer,
gehoord de interpellaties van de heren Pieter De Crem, Melchior Wathelet, Jean-Marc Nollet, Gerolf Annemans en Patrick De Groote
en het antwoord van de eerste minister,
stelt vast dat

- de minister van Justitie haar geloofwaardigheid totaal verloren heeft;
- de regering helemaal niet van plan is het vrijlatingsbeleid te verstrengen en dat vanaf 1 januari de sterk versoepelde wet-Lejeune van toepassing wordt die ons het meest lakse vrijlatingsbeleid ter wereld bezorgt, vraagt het ontslag van de minister van Justitie."

Une première motion de méfiance a été déposée par MM. Gerolf Annemans et Bart Laeremans et est libellée comme suit:

"La Chambre,
ayant entendu les interpellations de MM. Pieter De Crem, Melchior Wathelet, Jean-Marc Nollet, Gerolf Annemans et Patrick De Groote
et la réponse du premier ministre,
constate que

- la ministre de la Justice a perdu toute crédibilité;
- le gouvernement n'a aucunement l'intention de durcir la politique en matière de libérations et qu'à partir du 1^{er} janvier la version fortement assouplie de la loi Lejeune, qui nous dotera de la politique de libérations la plus laxiste au monde, entrera en vigueur,

demande la démission de la ministre de la Justice."

Een tweede motie van wantrouwen werd ingediend door mevrouw Simonne Creyf en door de heren Pieter De Crem en Servais Verherstraeten en luidt als volgt:

"De Kamer,
gehoord de interpellaties van de heren Pieter De Crem, Melchior Wathelet, Jean-Marc Nollet, Gerolf Annemans en Patrick De Groote
en het antwoord van de eerste minister,
stelt vast dat

- de minister van Justitie inzake het dossier-Hoxha haar ministeriële verantwoordelijkheid afwentelt op het parket van Antwerpen;
- de regering geen coherente visie heeft over de uitvoering van straffen;
- als gevolg hiervan het regeringswerk gedurende een week heeft stilgelegen;
- de eerste minister het conflict hierover onverantwoord lang heeft laten aanslepen;
- het regeringscompromis inzake de strafuitvoering de aankondiging is van reeds herhaaldelijk aangekondigde maatregelen;
- de betrokkenheid van het slachtoffer bij de strafuitvoering vereist en verantwoord is en om die reden in 1998 wettelijk werd verankerd;
- de regering haar verantwoordelijkheid voor de uitvoering van straffen van zware criminelen verschuift naar de slachtoffers;
- het regeringscompromis geen structurele oplossing biedt voor de problemen inzake de strafuitvoering, ontnemt om die reden het vertrouwen in de regering."

Une deuxième motion de méfiance a été déposée par Mme Simonne Creyf et par MM. Pieter De Crem et Servais Verherstraeten et est libellée comme suit:

"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de MM. Pieter De Crem, Melchior Wathelet, Jean-Marc Nollet, Gerolf Annemans et Patrick De Groote
et la réponse du premier ministre,
constate

- que dans le dossier Hoxha la ministre de la Justice se décharge de ses responsabilités ministérielles sur le parquet d'Anvers;
- que le gouvernement ne dispose d'aucune vision cohérente en matière d'exécution des peines;
- qu'en conséquence le travail gouvernemental a été paralysé durant une semaine;
- que le premier ministre a laissé le conflit s'enliser bien trop longtemps;
- que le compromis du gouvernement en matière d'exécution des peines n'est qu'une répétition de mesures annoncées à plusieurs reprises déjà;
- qu'il est nécessaire et justifié d'associer la victime à la procédure d'exécution des peines, cette prise en compte ayant pour cette raison fait l'objet d'un ancrage légal en 1998;
- que le gouvernement reporte sur les victimes sa responsabilité en matière d'exécution des peines pour les grands criminels;
- que le compromis du gouvernement n'offre aucune solution structurelle aux problèmes en matière d'exécution des peines,
retire dès lors sa confiance au gouvernement."

Een derde motie van wantrouwen werd ingediend door de heren Jean-Marc Nollet en Melchior Wathelet en luidt als volgt:

"De Kamer,

gehoord de interpellaties van de heren Pieter De Crem, Melchior Wathelet, Jean-Marc Nollet, Gerolf Annemans en Patrick De Groote
en het antwoord van de eerste minister,
stelt vast dat

- de regering geen enkel antwoord aanreikt op het vlak van begroting, concurrentievermogen, economisch beleid, werkgelegenheid, koopkracht en milieu;
- er geen antwoorden geformuleerd worden met betrekking tot de vragen, voorstellen en problemen inzake veiligheid en justitie,
en zegt om die redenen haar vertrouwen in de regering op."

Une troisième motion de méfiance a été déposée par MM. Jean-Marc Nollet et Melchior Wathelet et est libellée comme suit:

"La Chambre,

ayant entendu les interpellations de MM. Pieter De Crem, Melchior Wathelet, Jean-Marc Nollet, Gerolf Annemans et Patrick De Groote
et la réponse du premier ministre,
constate

- que le gouvernement n'apporte aucune réponse en matière budgétaire, de compétitivité, économique, d'emploi, de pouvoir d'achat et d'environnement;
- qu'aucune réponse n'a été apportée quant aux questions, propositions et problèmes posés en termes de sécurité et de justice,
retire pour ces raisons sa confiance dans le gouvernement."

Een eenvoudige motie werd ingediend door de dames Talbia Belhouari en Jacqueline Galant en door de heren Alfons Borginon en Dirk Van der Maelen.

Une motion pure et simple a été déposée par Mmes Talbia Belhouari et Jacqueline Galant et par MM. Alfons Borginon et Dirk Van der Maelen.

Over de moties zal later worden gestemd. De bespreking is gesloten.
Le vote sur les motions aura lieu ultérieurement. La discussion est close.

*La réunion publique de commission est levée à 17.19 heures.
De openbare commissievergadering wordt gesloten om 17.19 uur.*